

NR Flash

- Sports en page 5 :
— Athlétisme : avant le championnat d'Europe.
- Informations locales en pages 6, 8, 10 et 11 :
— Incendies de forêt.
— Accidents de montagne.
— Le nouveau visage de Sion.
- Nouvelles suisses et étrangères en page 12.

Nouvelliste du Rhône

PREMIER QUOTIDIEN VALAISAN DU MATIN
TELEPHONE (027) 231 51-52 — C.C.P. n° C 274 — LE NUMERO : 25 CENTIMES

REDACTION
ADMINISTRATION

Rue de l'Industrie - SION
Tél. 231 51 - 52

PUBLICITE :
PUBLICITAS S.A. - SION

Tél. 244 22

et ses agences à
MARTIGNY et BRIGUE

NOTRE CHRONIQUE DE POLITIQUE ETRANGERE

Nouveau plan quinquennal

UNE déformation plus congénitale que professionnelle incite les Européens à prendre leur continent comme centre de leurs préoccupations. L'expérience de deux guerres mondiales, qui ont débuté entre Rhin et Vistule, les pousse à cette conception: Elle est aujourd'hui dépassée. Depuis 1946, plusieurs cas ont failli nous valoir un troisième conflit. Tous ces cas se situaient en Extrême-Orient, dans cette Asie immense sur laquelle les deux grandes puissances dont dépend la guerre ou la paix, n'ont pas encore réussi à mettre le grappin. Mais il s'en est fallu de très peu que les querelles de Corée, d'Indochine, du Laos, d'Indonésie ne dégénèrent en mêlée mondiale.

Or l'Asie, si on en excepte le géant chinois, c'est avant tout les Indes dont la po-

pulation atteint presque le demi-milliard d'habitants, un cinquième de l'humanité!

Les Indes, en matière de politique internationale, inspirent le respect. La manière dont elles se sont débarrassées par la non-violence, à l'inspiration de Gandhi, de la domination britannique, a stupéfié l'opinion publique mondiale. Le mahatma a été le maître de l'homme politique qui pré-

side aux destinées de cet immense territoire, le Premier Nehru. Philosophe, penseur, cet homme d'Etat tient les leviers de commande avec de tout autres principes que ses collègues d'autres pays. De plus, il est le dernier des disciples personnels de Gandhi et il se rend bien compte qu'il n'y a pas, après lui, de personnalité susceptible de faire la quasi-unanimité et d'assurer, à coup sûr, la continuité de son œuvre.

S'il est un domaine où il a dû tout apprendre, tout créer, tout innover, c'est bien l'économique. Lorsque l'Inde obtint l'indépendance, en 1947, elle était encore au stade de l'artisanat manuel et son agriculture végétait à l'âge patriarcal. Les jeunes étudiants indiens, tout juste sortis des Universités de Cambridge, d'Oxford, de Yale ou de Princeton, se groupèrent en « brain trust » technique autour du Pandit. Il était facile de dresser des plans mirifiques. Ce qui manquait, c'était l'argent. D'autre part — et dans ce pays c'est primordial — il s'agissait de ne pas heurter de front les coutumes ancestrales et les rites millénaires des religions et des sectes qui caractérisent ce pays. La tâche était d'autant plus malaisée qu'à l'époque, le 90 p. 100 de la population était analphabète. A des gens qui ne savent ni lire ni écrire, allez vanter les bienfaits de la civilisation moderne! Allez surtout leur faire comprendre que pour conserver leur in-

Me Marcel-W. SUES.

■ LIRE LA SUITE EN PAGE 2 ■

20.000 morts en Iran



Le tremblement de terre qui a secoué l'Iran se révèle comme le plus meurtrier qu'ait connu le pays, puisque l'on parle de 20.000 morts. Sur notre béline, on distingue un groupe de sinistrés fouillant les décombres de ce qui fut leur demeure. (Voir nos informations en p. 12.)

LA LOI SUR LE TRAVAIL

Entente de compromis

La commission du Conseil national pour la loi sur le travail a tenu à Lucerne sa septième réunion sous la présidence de M. A. Schaller (Bâle) et en présence de M. Schaffner, conseiller fédéral, et M. Holzer, directeur de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail. Elle s'occupa des articles de la loi pour lesquels le Con-

seil national avait décidé, à la session de juin un réexamen.

La commission a pu trouver une entente de compromis dans la question très controversée de la durée maximum de la semaine de travail et du travail supplémentaire. Cette entente prévoit une durée maximum de la semaine de travail pour les travailleurs occupés dans les entreprises industrielles ainsi que pour le personnel de bureau, le personnel technique et les autres employés, y compris le personnel de vente des grandes entreprises du commerce de détail, de 46 heures d'abord et, à partir du 1er janvier 1967, de 45 heures. Le nombre des heures de travail supplémentaire est fixé pour tous les travailleurs à 220 et, exceptionnellement, à 260 heures par année civile, dont 90 heures peuvent être accomplies sans autorisation de l'autorité. L'entente de compromis est évidemment subordonnée au retrait de l'initiative populaire pour la réduction de la durée du travail, déposée le 5 avril 1960 par l'Union syndicale suisse et par la Fédération des sociétés suisses d'employés.

La commission a en outre accepté des propositions modifiant des prescriptions portant sur l'applicabilité de la loi aux entreprises horticoles, les travaux accessoires, le travail de nuit, le travail continu et la durée du travail et du repos des femmes.

Pour ce qui a trait aux vacances, une forte majorité de la commission propose de confirmer la décision prise par le Conseil national, qui permet aux cantons de maintenir leur lois en vigueur.

HAUT-VALAIS Accidents de montagne



Deux accidents se sont produits dans le Haut-Valais au Cervin et au Mont-Rose. Notre cliché: la paroi nord du Cervin. (photo aérienne N.R.)

L'été 1962 : une sécheresse exceptionnelle

Le bilan d'une année agricole ne s'établit avec quelque exactitude qu'en décembre. Lorsque toutes les récoltes sont rentrées, les prix définitivement connus, et sans attendre le bouclage des comptabilités trop peu nombreuses de ceux qui en tiennent, on peut porter un jugement valable sur la production du sol.

Une première réalité apparaît, qu'une arrière-saison même excellente ne saurait plus corriger: la très faible récolte d'abricots et de fraises et la misère de la production fourragère. Beaucoup d'alpages n'auront été occupés qu'un temps fort réduit, la végétation étant écourtée aux deux bouts: le printemps tardif et la sécheresse excessive. Les conséquences en seront déplorables. Notre troupeau bovin n'a cessé de se réduire depuis la fin de la guerre, comme aussi le nombre des exploitants. Il subira une nouvelle amputation considérable cet automne ensuite de la pénurie de fourrages, dont les maigres réserves seront entamées prématurément.

Malgré toutes les mesures prévues, le marché s'alourdira ensuite d'offres massives.

La science de l'homme fait des progrès spectaculaires dans la conquête du cosmos, mais le laisse presque impassible contre les phénomènes de la nature. L'an des « Vostoks » a eu jusqu'ici un comportement insolite.

Venue tard, la neige a conservé son empire un temps prolongé, pour le plaisir des skieurs, mais au grand dommage de l'agriculture.

Le printemps n'était pas au rendez-vous que lui assigne le calendrier. Le départ de la végétation s'est fait attendre trois semaines au moins sur l'époque habituelle. Nous avons connu des gels tardifs, dans la dernière dizaine de mai et en juin. On a rallumé le chauffage à fin juin et même en juillet dans les chalets.

Le soleil, par contre, n'a pas boudé, mais c'était, au début de l'été, un pauvre soleil sans chaleur.

Quelques orages presque sans pluie, et c'est une sécheresse implacable qui sévit sur le pays, la plus grave peut-être que le Valais ait connue ce siècle.

Ironie de la statistique: de novembre 1961 à fin juillet 1962, il est tombé davantage de pluie qu'en moyenne de 75 ans pour l'ensemble de la Suisse. Mais ces précipitations se sont concentrées sur les mois de décembre à mai, alors que juin et juillet n'ont donné que 40 à 50 p. 100 de la moyenne citée.

La sécheresse, au surplus, est heureusement loin d'être générale. Elle atteint essentiellement la Suisse occidentale. Le Centre et le Nord-Est du pays n'en ont guère pâti.

En Valais, la haute vallée de Conches a souffert du retard de la végétation et du froid de fin juin et juillet, mais connaît dès lors des conditions favorables.

Le Valais central apprend une fois de plus pourquoi les ancêtres ont consacré des efforts dont on mesure l'ampleur pour construire cet immense réseau de bisses, objet d'admiration pour qui songe aux moyens primaires dont on disposait aux époques reculées de ces travaux.

Il s'agissait pour nos aïeux de défendre leur pain, c'est-à-dire, d'un problème vital. En nos conditions de climat, rares sont les années où la nature fournit suffisamment d'eau du ciel pour dispenser d'arroser les cultures.

Nous n'avons cessé de perfectionner l'équipement d'irrigation. Des œuvres d'engorgement ont été réalisées ces dernières décennies, en utilisant les moyens les plus modernes: percement de tunnels, installation de conduites en tuyaux, de pompage, d'aspersion sous haute pression, souvent avec des dépenses totales sans rapport avec la rentabilité possible, mais avec de fortes contributions des fonds publics.

Ce sont simplement des investissements nécessaires pour éviter le dépeuplement de certaines régions de montagne.

On construit actuellement, à partir de Louvie, dans la vallée de Bagnes, un nouveau bisse du Levrone, dont le parcours est de 22 km. et le coût devisé à 7 millions de francs.

Ceux qui, du col de la Croix-de-Cœur, contemplant en cette fin d'été le territoire brûlé qui retrouvera avec l'eau sa fertilité, ne seront pas tentés de critiquer ce grand projet à cause de son prix.

Pour les cultures de rapport, vigne, vergers, jardins fruitiers, fraises, etc., le problème de rentabilité ne se pose pas. Les producteurs l'ont compris et les grandes eaux qui diffusent des jets puissants sur les cultures du Valais central nous vaudront d'avoir sauvé les récoltes dans une proportion importante.

Mais la saison brûlante que nous vivons fait ressortir en vert et rouge combien est encore insuffisante la défense contre la sécheresse, à certains égards plus redoutable que le gel.

M.

NOTRE CHRONIQUE SOCIALE

L'intervention des pouvoirs publics en matière économique d'après «Mater et Magistra»

C'est une question épineuse, une vieille querelle qui avait divisé les catholiques au temps de Léon XIII.

Aujourd'hui, l'accord est réalisé, au moins pour les principes, et Jean XXIII commence par affirmer que les « pouvoirs publics doivent exercer leur présence active, nécessaire pour promouvoir un juste accroissement de la production, en vue du progrès social et au bénéfice de tous les citoyens.

Il cite ensuite longuement l'enseignement lumineux de Pie XI dans Quadragesimo Anno. L'Etat doit abandonner au soin des individus et des collectivités de rang inférieur à lui toutes les activités dont ils sont capables, ne se réservant ainsi que les tâches qu'il est seul à pouvoir remplir correctement. Son rôle est donc exclusivement un rôle d'orientation, d'encouragement, de contrôle, de suppléance: « L'objet de toute intervention de l'Etat en matière sociale est d'aider les membres du corps social, et non

pas de les détruire ni de les absorber. »

Jean XXIII va prolonger cet enseignement sur deux points. Tout d'abord l'évolution actuelle de la technique et de l'économie exige de la part de l'Etat des interventions plus fréquentes et plus variées; mais son action ne doit pas avoir pour but plus ou moins avoué de réduire peu à peu « la sphère de liberté de l'initiative personnelle des particuliers »; elle doit tendre au contraire à faciliter et à protéger cette indispensable initiative.

Ensuite, et c'est le second point, il faut éviter à la fois deux erreurs aussi fatales l'une que l'autre, l'individualisme anarchique et l'étatisme.

En réalité, une économie bien ordonnée demande l'apport des particuliers aussi bien que des pouvoirs publics, apport simultané réalisé dans la concorde, en des proportions qui répondent aux exigences du bien commun, eu égard aux situations changeantes et aux vicissitudes humaines. »

C'est là une vue pénétrante de l'encyclique Mater et Magistra.

Sur le plan des activités économiques, il est puéril d'opposer Etat et individu, comme si ce que l'un se réserve était arraché à l'autre; il s'agit d'une répartition rationnelle des tâches, grâce à laquelle Etat et individu pourront, chacun à sa manière et en s'entraînant, travailler efficacement au bien commun de la société.

Pour les sociologues et les politiques qui avaient connu et pratiqué les querelles d'écoles (que Mater et Magistra passe sous silence), la pensée pontificale, qui se veut sagement réaliste, est une libération et un éloquent exemple. Elle nous convie tous à l'œuvre commune du mieux-être social, en tenant fermement « la chaîne par les deux bouts »: d'une part, la vraie notion de la dignité de l'homme libre et responsable, notion qui n'est pleinement intelligible que dans le christianisme; de l'autre, l'action efficace de l'Etat moderne, éclairée et guidée par le principe de la subsidiarité, si souvent rappelé par les papes, de Léon XIII à Jean XXIII.

F. Rey



De Gaulle commence son pèlerinage en Allemagne

(Voir nos informations en page 12.)

Notre photo: cette médaille de bronze a été créée par un artisan de Francfort à l'occasion de la réception du général De Gaulle par le chancelier Adenauer.

DANS NOS CANTONS

JURA BERNOIS

JOURNEE MILITAIRE A BIENNE. — La traditionnelle rencontre de printemps des officiers des troupes de protection aérienne s'est tenue dimanche à Bienne et a réuni quelque cent trente participants venus de tout le pays. Des compétitions de tir à 300 et 50 mètres ont été organisées sous la direction du lieutenant-colonel Koenig et du premier-lieutenant R. Löffel.

Au banquet de clôture, le président de la Société suisse des officiers des troupes de protection aérienne, le capitaine Vogt, d'Oberdiessbach, salua les nombreuses personnalités présentes parmi lesquelles on remarquait le colonel-brigadier Follet, commandant en chef du Service territorial et de la protection aérienne et les colonels-brigadiers de Blonay et Muench.

ARGOVIE

DEPASSEMENT MORTEL. — Samedi soir, aux environs de 19 h. 30, un automobiliste tenta de doubler une colonne de quatre voitures à la sortie du village de Rohr (Argovie). Apercevant cette manœuvre, un automobiliste qui venait en sens contraire freina brusquement, dérapa et entra en collision avec la colonne de voitures d'un des conducteurs, M. Bruno Chicchi, de Brugg, âgé de 55 ans, fut si grièvement blessé qu'il mourut sur les lieux de l'accident. La passagère qui accompagnait M. Chicchi fut gravement atteinte ainsi que le chauffeur de la voiture tamponneuse.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION. — Lundi matin, peu avant 9 heures, le petit Roland Weill, six ans, s'est précipité sous les roues d'une voiture, dans une rue de Wettingen. Grièvement blessé, le malheureux bambin a succombé peu après son admission à l'hôpital.

BERNE

AUCUN SUISSE VICTIME DU TREMBLEMENT DE TERRE D'IRAN. — L'ambassade de Suisse à Téhéran a fait savoir au Département politique fédéral que tous les Suisses d'Iran sont sains et saufs après le tremblement de terre qui a dévasté une partie de ce pays. D'ailleurs aucun de nos compatriotes n'est établi dans les contrées ravagées par le séisme.

CAMBRIOLOGE A BERNE. — Quatre cambriolages ont été commis dimanche à Berne. Les voleurs se sont emparés au total d'un butin représentant 20 000 francs. Dans un des cas, les cambrioleurs ont pénétré par le premier étage d'une habitation dans une chambre à coucher tandis que les locataires de ce logement regardaient la télévision installée au rez-de-chaussée. Dans les trois autres cas, les locataires étaient absents.

PECHES ABONDANTES. — Actuellement, on pêche dans la plupart des lacs suisses de grandes quantités de poissons, notamment des corégones (feras, palées et bondelles). La saison hôtelière touchant à sa fin, il est malaisé d'écouler ces poissons. Afin d'en faciliter la distribution et la vente et de venir, par là, en aide aux pêcheurs professionnels, les marchands sont invités par l'inspection fédérale de la pêche à se pourvoir dans les principaux centres de production. De leur côté, les ménagères et les restaurateurs sont priés de faire usage de l'offre partout où elle est faite.

GLARIS

CHUTE MORTELLE. — M. Erich Rotkopf, 31 ans, domicilié à Netstal, fit dimanche vers midi une chute dans les environs de l'alpe Auern, au Wiggis. Son corps fut découvert par deux alpinistes et ramené dans la vallée. Le malheureux était marié et père d'un enfant.

SAINT-GALL

NOYE DANS LE RHIN. — Quatre jeunes garçons se baignaient dimanche après-midi dans le Rhin, près de Kriessern. Ils gagnèrent un banc de sable dans le courant et jouèrent au bord, dans l'eau qui leur arrivait aux genoux. Mais soudain, le sable céda et Hans Peter Hutter, 11 ans, fut emporté par les flots. Le garçonnet qui savait nager, tenta de gagner la rive, mais le courant fut trop fort. Il réussit à surnager un certain temps, mais fut aspiré par un tourbillon. Jusqu'ici, on n'a pas retrouvé son corps.

LA ROUTE MORTELLE. — Samedi en fin d'après-midi, un automobiliste qui circulait entre Muehlrueti et Fischingen a perdu la maîtrise de son véhicule qui alla se renverser contre un talus après avoir zigzagué sur la chaussée. Le petit Peter Döbeli, âgé de quatre ans, qui se trouvait dans la voiture en compagnie de la femme du conducteur et des trois enfants de cette dernière, fut éjecté par le toit ouvert du véhicule. Atteint de très graves blessures, il fut transporté à l'hôpital de Wattwil où il décéda dimanche. Les autres passagers du véhicule sont indemnes. Le conducteur fautif s'est vu retirer son permis qu'il ne possédait que depuis un mois. La police affirme que l'accident est dû à un manque d'expérience.

TESSIN

UNE EXPLOSION PEU BANALE. — Dimanche soir, à 23 heures, dans une fabrique de produits chimiques de Mendrisio, une violente explosion s'est produite dans un dépôt de cellulose et de nitro-coton. Si les dégâts ne sont pas très importants — 15 000 francs environ — en revanche les flammes provoquées par l'explosion sont montées très haut dans le ciel, transformant pour quelques minutes la nuit en jour dans tous les environs. De très nombreuses personnes, alertées par l'insolite phénomène, sortirent des maisons pour contempler le ciel extraordinairement brillant.

Le Jura et le Collège St-Charles de Porrentruy

Bien que ce texte ne concerne pas directement le Valais, nous sommes heureux de le publier, pensant que les problèmes posés par l'enseignement chrétien intégral méritent d'être médités.

Soleure. — Sous le titre « A propos du Collège St-Charles de Porrentruy », Mgr von Streng, évêque de Bâle et Lugano, a publié le communiqué suivant :

« A la vue des désordres meurtriers qui accompagnent la naissance des jeunes Etats, nous comprenons mieux les bienfaits de l'instruction en notre pays, soit que l'autorité cantonale la dispense avec un soin diligent, soit que l'initiative privée assume des tâches particulières. »

« Lorsqu'une éducation chrétienne complète heureusement les connaissances littéraires et scientifiques, nous savons par expérience que la jeunesse reçoit une formation qui la sauve et la rend utile à la société. Rappelons que nos sacrifices seraient vains si notre influence spirituelle ne préparait pas une élite de citoyens mis au service de l'Eglise et de la patrie et liés, par devoir, à leurs fonctions religieuses et sociales. »

L'intelligence sans principes mène aux pires abus. Le christianisme seul corrige les erreurs du jugement, éclaire la conscience, protège l'homme contre l'injustice. »

C'est pourquoi nous sommes heureux d'accorder notre sympathie au Collège St-Charles qui s'efforce de suivre les consignes de l'Eglise et de se dévouer aux intérêts les plus divers du pays, dans la paix et le respect des convictions d'autrui. L'estime dont il jouit en des cercles étendus est le meilleur témoignage de sa bienfaisante activité. »

Cette année sera un point lumineux dans les annales du Jura catholique car le nouveau bâtiment des classes s'achèvera tout prochainement. Grâce à la générosité des paroisses, aux dons extraordinaires d'insignes bienfaiteurs, le Collège St-Charles pourra se développer dans un édifice qui paraît une heureuse réussite par les qualités de son architecture et l'aménagement de ses locaux. »

En gage de reconnaissance, nous

Une journée de l'espace aura lieu

Quand on parle de recherche spatiale, le public suisse a peut-être trop tendance à se dire que cela ne le concerne pas, en pensant à l'envoi de fusées vers la Lune ou vers Vénus ou à la mise sur orbite de satellites. De telles expériences spectaculaires coûtent en effet des millions et des millions de francs, plus en tout cas que n'en peut investir dans ce genre de recherches un petit pays comme la Suisse. De là à penser que la recherche spatiale est l'affaire des autres, il n'y a qu'un pas.

Pourtant, cette recherche comporte bien d'autres éléments que les fusées et les satellites et les petits pays peuvent, comme les grands, apporter une contribution à la recherche spatiale. Par ailleurs, la Suisse sur un plan international et basée sur la collaboration, comme c'est le cas au sein d'Eurospace et du Centre européen des recherches spatiales. Par ailleurs, la Suisse peut apporter une contribution positive à la construction des engins spatiaux en construisant certains appareils nécessaires au fonctionnement des véhicules de l'espace. Les techniciens suisses sont en effet bien familiarisés avec les travaux de très haute précision et notre main-d'œuvre a l'habitude de travailler dans la voie de la miniaturisation.

La Suisse dispose donc des éléments matériels d'une participation active à la recherche spatiale, pour autant — cepe-

dant — que ses industriels soient parfaitement informés des problèmes qu'elle ouvre. C'est pour contribuer à cette information que le comité national suisse des recherches spatiales — profitant du fait que le Comptoir suisse sera le siège de la première exposition organisée en Europe par la NASA (National Aeronautics and Space Administration), a pris l'initiative d'organiser une « Journée de l'espace » dans le cadre de cette exposition, au cours de laquelle les problèmes de la recherche spatiale seront esquissés par des savants européens de renom.

Cette journée s'adresse bien moins aux hommes de science qu'aux autorités, aux journalistes et, surtout, aux hommes d'affaires, puisque ce sont eux qui doivent les tout premiers prendre mieux conscience des possibilités immédiates et futures que la recherche spatiale offre à l'industrie helvétique.

USA: constructeur suisse à l'honneur

L'inauguration du tablier inférieur du pont Georges Washington qui franchit l'Hudson, à la hauteur de la partie supérieure de l'île de Manhattan, à New York, a donné lieu à une manifestation en l'honneur de son constructeur, l'Américano-Suisse Othmar H. Ammann.

M. Ammann vit depuis 1904 aux Etats Unis. Il est membre actif de la colonie helvétique de New York qui, il y a trois ans, à l'occasion de son 80e anniversaire, organisa une brillante réception.

Le jour de l'inauguration du double pont Georges Washington, le 29 août, le « New York Times » a présenté une biographie de M. Ammann soulignant que ce dernier pouvait être considéré comme le plus grand constructeur de ponts du monde, alliant les qualités de l'ingénieur à celle d'un artiste soucieux de beauté et d'harmonie.

M. Ammann a participé à la construction des plus grands ponts suspendus ces 35 dernières années aux Etats-Unis, soit en qualité de créateur, soit comme conseiller technique. Ces plus impressionnantes réalisations sont le « Golden Gate » qui franchit la baie de San Francisco, le pont Bayonne, à New Jersey, le Delaware Memorial et le Triborough, à New York, qui relient les quartiers de Manhattan, Queens et Bronx. Le pont Bayonne n'est pas un pont suspendu mais le plus grand ouvrage du monde à arches. Lorsque dans deux ans et demi, le pont suspendu reliant Brooklyn à Staten Island sera terminé, M. Ammann sera le constructeur des quatre plus grands ponts suspendus jamais édifés dans l'histoire. Ces quatre ouvrages se trouvent aux Etats-Unis.

En 1931, après quatre ans de travaux, le pont George-Washington, pont de 1135 mètres, était ouvert à la circulation. M. Ammann avait déjà prévu alors, dans la perspective d'une circulation toujours plus intense, la construction d'un second tablier. Les travaux qui viennent d'être effectués ont donc ainsi été facilités par la prévoyance du créateur de cet ouvrage, et aucune modification de structure n'a été nécessaire. Le coût de cette réalisation s'est élevé à 141 millions de dollars.

Le jour de l'inauguration du tablier inférieur du George-Washington, un buste de bronze de M. Ammann a été dévoilé en présence, notamment des gouverneurs de New York et de New Jersey, Nelson Rockefeller et Richard Hughes. Le pont George-Washington dispose maintenant de six nouvelles pistes et est ainsi aujourd'hui le seul ouvrage de ce genre offrant aux automobilistes 14 pistes. Les voitures qui empruntent ce pont doivent acquitter pour chaque passage un péage de 50 cents. Ce péage est plus élevé pour les autocars et les camions. Les recettes encaissées l'année dernière se sont élevées à 13,4 millions de dollars, et le bénéfice net, à 9,2 millions de dollars.

Notre chronique de politique étrangère

Suite de la première page

dépendance, il leur faut absolument progresser, faute de quoi un voisin entreprenant se chargerait de conquérir le territoire et de mettre en valeur, à son bénéfice, les richesses naturelles incommensurables qu'il contient.

Après lui ?...

Ainsi naquit, en 1956, l'idée d'un premier plan triennal. Deux autres ont suivi, le dernier devenant quinquennal. Ils ne furent possibles que grâce à l'aide étrangère. Américains aussi bien que Russes d'irriter des prêts à long terme, des crédits privés ou publics, des techniciens, des ingénieurs, des spécialistes des ponts et chaussées. Certes, l'Inde, malgré le passé, demeurerait fidèle à l'inspiration britannique. Néanmoins, l'Angleterre connaissant de grosses difficultés, au lendemain de la seconde guerre mondiale, les Etats-Unis ne demandèrent pas mieux que d'assurer la relève. Le Pandit Nehru était trop fin pour ne pas permettre aux Soviétiques d'entrer dans le jeu. Bien qu'Occidental de prédilection, le premier ministre fit une large part aux peuples de l'Est et s'efforça même, jusqu'à l'année dernière, de rester en bons termes avec la République populaire de Chine. Moscou comprit rapidement l'avantage qu'il y avait, non seulement à demeurer en amicales relations avec la Nouvelle-Delhi, mais encore à pren-

dre le parti de cette dernière dans le conflit frontalier qui l'oppose à Pékin. C'est en grandes pompes que M. Nehru et le chef de l'Etat indien reçoivent périodiquement M. Khrouchchev ou un autre leader soviétique, quand il se rend en Chine ou en Indonésie, et l'homme d'Etat russe marque le point avec un indéniable plaisir, comme pour bien faire comprendre à ses alliés asiatiques que le Kremlin pratique une diplomatie totalement libre, qu'il établit et conduit à sa guise.

Fort de ces appuis, le gouvernement de la Nouvelle-Delhi a dressé des estimations économiques viables jusqu'en 1976. Il a d'abord instauré une véritable croisade contre l'analphabétisme. Il a nationalisé les écoles religieuses qui, selon les dénominations asiatiques, n'étaient souvent que des repaires d'ignorance. Simultanément il a instauré une sorte d'économie dirigée, qui tient compte des coutumes, mais qui oblige industriels, agriculteurs et commerçants à modifier, à moderniser leurs méthodes de travail. Si, pour l'instant, l'influence marxiste est nulle, hormis l'Etat de Kerala qui lui est acquis, celle des syndicats socialistes, à l'Européenne, n'y est pas négligeable. Au fur et à mesure que surgissent de terre de grands centres industriels, la main-d'œuvre prend conscience de sa valeur et s'organise plus ou moins vite, plus ou moins bien. La paysannerie prend conscience de son importance. Elle procède, par village, à l'achat des machines et engins dont elle a besoin et reçoit une aide financière contrôlée de l'Etat. Elle est, comme tout le reste du pays, en bon développement. Cependant ce processus général de modernisation est volontairement lent, car le pouvoir central cherche à éviter tous les heurts qui pourraient amener, de l'extrême droite, comme de l'extrême gauche, des réactions violentes. Tant que le Pandit Nehru sera vivant, on peut penser que l'Inde évoluera paisiblement vers un niveau d'existence et de rendement plus élevé. Dans ce pays comme dans d'autres, en Europe notamment, on s'inquiète déjà de ce qui pourrait se passer quand ce chef incontesté ne sera plus de ce monde ?

par Me Marcel-W. SUES

La lutte contre le nasserisme

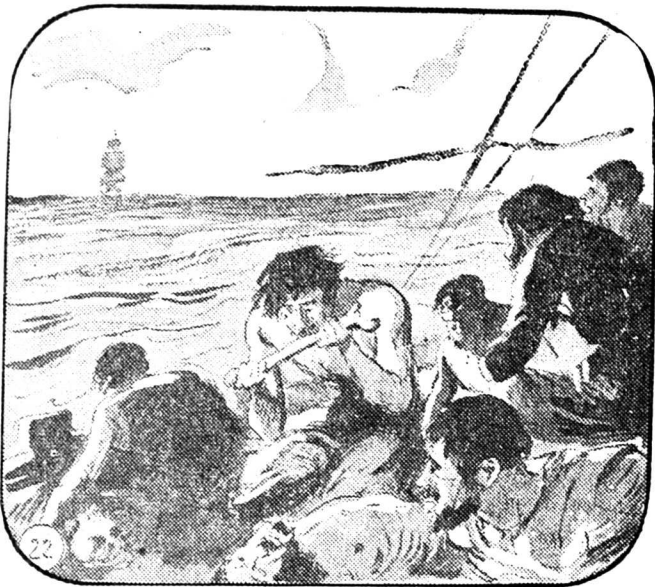
DAMAS. — Le Comité national de la libération égyptienne a officiellement demandé au Gouvernement de la République arabe syrienne l'autorisation de s'installer sur le territoire syrien afin d'y poursuivre la lutte contre le nasserisme. Selon le journal «Sada al Aam», cette demande a été présentée par le chef de ce comité, M. Hussein Aboul Fath, qui se trouve actuellement en Suisse. La demande de M. Hussein Aboul Fath porterait également une requête pour l'installation en Syrie d'un poste de radiodiffusion destiné à lancer des appels au peuple égyptien.

Table of stock market data with columns: Cours des billets, Cours de l'or, Bourses suisses, Bourse de New York, Tendances: Ferme, Cours non parvenus. Includes various stock listings and exchange rates.

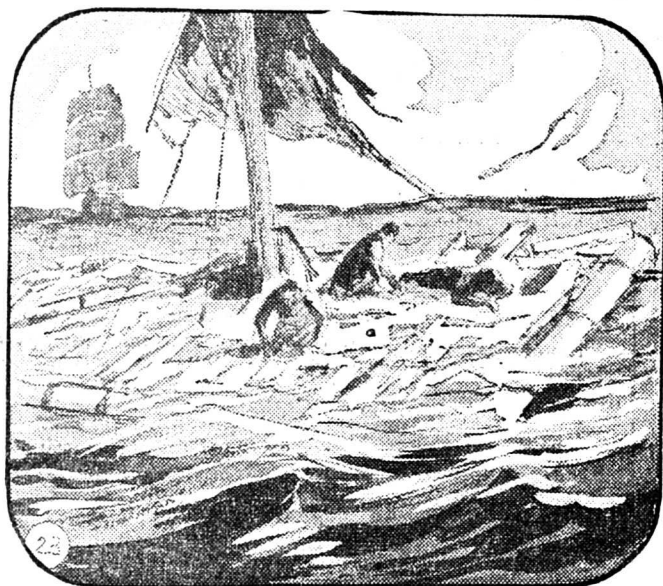
LES MYSTERES DE L'HISTOIRE

LE RADEAU DE LA MEDUSE

8



Le 13 juillet, ils n'étaient plus que quinze. Trop faibles pour s'entre-tuer, ils vivaient (si l'on peut dire) dans une sorte de léthargie. Ils étaient la proie de délire, de mirage... Mais le 16 au soir, ils furent aperçus par le brick l'Argus qui avait reçu mission de recueillir tout ce qui se trouvait encore sur l'épave de la frégate, et qui, par le plus singulier des hasards, croisa leur route. Pris à bord, réconfortés, les derniers rescapés, dont Savigny, furent débarqués à Saint-Louis, le 19. La plupart moururent lors des jours qui suivirent. Il semble bien que, seuls Savigny et trois autres revirent la terre de France.



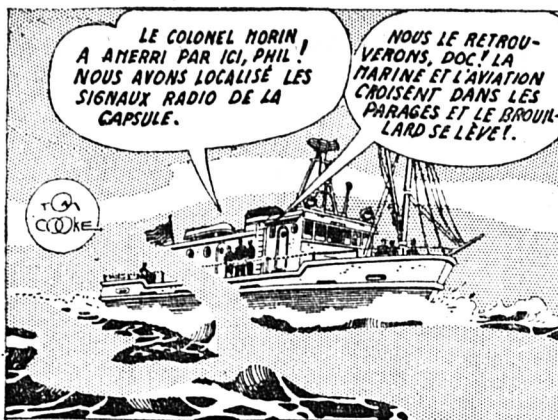
Cinquante-deux jours après le naufrage, le 25 août, une expédition parvint jusqu'à l'épave de « La Méduse ». Trois survivants s'y trouvaient encore, réduits à l'état de bêtes fauves. Qu'était-il advenu des soixante hommes abandonnés par le commandant? On ne le sut jamais avec précision... Sans doute furent-ils eux aussi, victimes de tueries atroces. Fait curieux, les trois rescapés étaient les doyens de l'équipage: ils avaient atteint ou dépassé cinquante ans. Ce qu'ils devinrent par la suite? Nul ne le sait. Il est peu probable qu'ils survécurent longtemps à leur martyre... ou à leurs remords.



Quand le désastre fut connu, en France, il souleva d'autant plus l'indignation que l'opposition libérale s'en empara. On accusa moins le commandant que la marine royale. Comment un ministre avait-il pu confier tant d'existences à un tel incapable? Le 3 mars 1817, M. Duroys de Chaumareys passa en conseil de guerre maritime à Rochefort. Il fut cassé de son grade, condamné à trois ans de prison, et dégradé de la Légion d'honneur et de l'Ordre de Saint-Louis. Savigny se fit oublier... Les autres moururent bientôt, minés par tant de misères...

(Copyright by Cosmopress, Genève) (à suivre)

Phil la fusée



SEPT. 4

MEMENTO

Sur nos ondes

SIERRE
Locanda. Dancing ouvert jusqu'à 3 h
Ermitage. Ouvert jusqu'à 2 h
Pharmacie de service: Burgener, tél-
phone 5 11 29.

SION
Arlequin: tél. 2 32 42. Voir annonce.
Luz: tél. 2 20 45. Voir annonce.
Capitole: tél. 2 15 45. Voir annonce.
Musée de la Majorie. — Musée permanent
Carrefour des Arts: Vernissage Alice
Bailly, jeudi 6 septembre, à 20 heures.
Pharmacie de service: De Quay, tél.
2 10 16.
Médecins de service: Dr de Roten Hildebrand, tél.: 2 20 90 et Dr Luyet Maurice, tél. 2 16 24.

MARTIGNY
Cinéma Corso (tél. 6 16 22). Voir annonce.
Cinéma Etoile (tél. 6 11 54). Voir annonce.
Petite Galerie: Exposition permanente
ouverte l'après-midi.
Pharmacie de service: Lauber.
Coiffeur de service: Dames et messieurs,
Riedweg; dames, Pillet.

MONTHEY
Plazza: (tél. 4 22 80) voir annonce.
Montheolo (tél. 4 22 60) voir annonce.
Médecin de service: tél. 4 11 92 perma-
nence

TIRAGE DE LA LOTERIE DE LA SUISSE ROMANDE

Tous les billets qui se terminent par 2 et 6 gagnent Fr. 6.—;
Tous les billets se terminant par 46 gagnent Fr. 12.—;
Tous les billets se terminant par 31 gagnent Fr. 15.—;
Tous les billets se terminant par 068 459 et 918 gagnent Fr. 30.—;
Tous les billets se terminant par 515 gagnent Fr. 75.—;
Tous les billets se terminant par 0178 gagnent Fr. 150.—;
Tous les billets se terminant par 3492 gagnent Fr. 300.—;
Tous les billets se terminant par 0702 et 8683 gagnent Fr. 500.—;
Les billets suivants gagnent Fr. 1000.—:
581165 581174 586776 587121 587698
590063 591661 594163 600948 602606
605527 607562 609280 610284 612550
613134 615718 618144 619452 619917
620504 620549 621792 621886 624227
625608 626940 631354 631492 632928
636027 637171 638916 641328 641737
642956 644294 644901 646095 646173
651228 656439 657343 657638 659251
662593 663115 663643 664375 665377
668168 668298 671384 672343 672356
674124 682224 684991 695880 697165
Le numéro 592220 gagne Fr. 100 000.—
Les numéros 592219 et 592221 gagnent
les deux prix de consolation de Fr. 700.—
Seule la liste officielle du tirage fait foi.

SOTTENS 7.00 Bonjour matinal. 7.15 Informations. 7.20 Premiers propos. 7.30 Ici Autoradio Svizzera. 8.30 Fin. 11.00 Emission d'ensemble. 12.00 La discothèque du curieux. 12.15 Chante jeunesse. 12.30 C'est ma tournée. 12.45 Informations. 12.55 Un cheval et la lune. 13.05 Mardi les gars. 13.15 Disques pour demain. 13.40 Vient de paraître. 14.00 Fin. 16.00 Entre 4 et 6. 17.00 300 ans de comédie française. 17.20 Georg Koller. 17.45 Cinémagazine. 18.15 Le Micro dans la vie. 18.45 Championnats du monde d'aviron. 19.15 Informations. 19.25 Le Miroir du monde. 19.50 L'aventure vous parle. 20.30 Le discours des prix, soirée théâtrale. 22.30 Informations. 22.35 Hommages à Darius Milhaud. 23.15 Hymne national. Fin.

SECOND PROGRAMME 19.00 Emission d'ensemble. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.12 En vitrine. 20.30 Septembre musical de Montreux. 22.30 Hymne national. Fin.

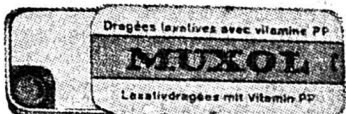
BEROMUNSTER 6.15 Informations. 6.20 Musique populaire. 7.00 Informations. 7.05 Mélodies de films. 7.30 Ici Autoradio Svizzera. 8.30 Arrêt. 11.00 Emission d'ensemble. 12.00 Musique récréative. 12.20 Nos compliments. 12.30 Informations. 12.40 L'Elisir d'amour. 13.30 Quatuor. 14.00 Pour madame. 14.30 Arrêt. 16.00 Musique ancienne. 16.45 Livres nouveaux. 17.00 M. Fischer. 17.30 Pour les jeunes. 18.00 A. Werner présente des disques. 18.30 Pour les amateurs de jazz. 19.00 Actualités. 19.20 Communiqués. 19.30 Informations. Echos du temps. 20.00 Concert symphonique. 22.15 Informations. 22.20 Le théâtre actuel. 22.50 Peter Negro. 23.15 Fin.

MONTE-CENERI 7.00 Marche. 7.15 Informations. 7.20 Almanach sonore. 7.30 Ici Autoradio Svizzera. 8.30 Arrêt. 11.00 Emission d'ensemble. 12.00 Musique variée. 12.30 Informations. 12.40 Musique variée. 13.00 Journal de 13 h. 13.10 Deux images. 13.30 Divertissement musical. 14.00 Arrêt. 16.00 Théâtre dansant. 16.30 Quintette en mi mineur. 18.00 Musique demandée. 18.30 Sans paroles. 18.50 Musique de charme. 19.10 Communiqués. 19.15 Inf. II Quotidiano. 19.45 Mina chante. 22.00 Concert symphonique. 22.10 La scène internationale. 22.30 Informations. 22.35 Festival de musique sud-américaine. 23.00 Fin.

TELEVISION Relâche.

De la plus fine à la plus forte les fermetures - éclair de marque **COLOR-METAL** donnent toute sécurité

Laxatif doux et efficace



vient à bout de toutes les constipations
Boîte de 20 dragées Fr. 2.30
Dans votre pharmacie



Elle pose sa lanterne, s'agenouille et se met à desserrer le piège.
— Vous n'avez pas d'arme, au moins, mon garçon? C'est que la marquise ne plaisante pas avec les braconniers.
Elle entend au loin la voix de Sylvie qui appelle.
Elle crie:
— Madame Sylvie! Par ici! Par ici!
Sylvie s'approche dans l'ombre:
— C'est vous, Amélie? Vous avez entendu des cris, n'est-ce pas?
— Par ici! Il est dans le piège. Je l'ai dégagé comme je l'ai pu.
Sylvie, braquant devant elle une lampe de poche, arrive près du couple, au bord du fossé.
— C'est pas chrétien, Madame Sylvie, dit Amélie qui se rappelle que Sylvie lui a demandé s'il restait des pièges. Le pauvre diable tourne de l'œil.
Sylvie éclaire brusquement l'homme étendu et s'écrie avec une surprise mal jouée:
— Mais c'est le docteur!
Elle se penche vivement sur lui, agressive, triomphante.
— Bonsoir, docteur. Quelle perdrix chassez-vous donc sur nos terres?
René grimace.
— Laissez-le donc. Il souffre comme un damné, grommelle Amélie. Aidez-moi plutôt à le délivrer et à le porter au château. Je vais le charger sur mon dos, si vous me prêtez la main.
Elisabeth a ouvert la fenêtre et se retourne vers Gilbert, assis dans son lit.
— On a crié du côté de la brèche, dit-elle avec inquiétude.
— C'est René, pour sûr! Elles l'ont eu, lui aussi!
— Il y a des lumières dans le parc, maintenant. Pourtant, je n'ai pas entendu de coup de feu.
Elle enfle rapidement son manteau.
— Il faut que j'aille voir. Ne bougez pas surtout, à aucun prix. Il ne faut pas qu'on soupçonne votre présence au château, quoi qu'il arrive.
Elle descend précipitamment l'escalier de pierre.
Portant René sur son dos, Amélie, précédée de Sylvie, arrive justement au château. Sylvie ouvre la porte et aide Amélie à transporter René, à demi évanoui, dans le salon. La marquise l'attend, debout. Amélie dépose René sur un canapé. Le sang coule le long de sa jambe, jusque sur le tapis.
— Il va mettre du sang partout, remarque aigrement la marquise.
René gémit sourdement. La marquise, immobile, le regarde.
— Le pauvre diable, s'apitoie Amélie, il doit avoir les chairs toutes déchirées. Ces trucs-là, c'est à vous briser les os. Faut-il que j'aille chercher un docteur?
La marquise frappe le plancher avec sa canne.

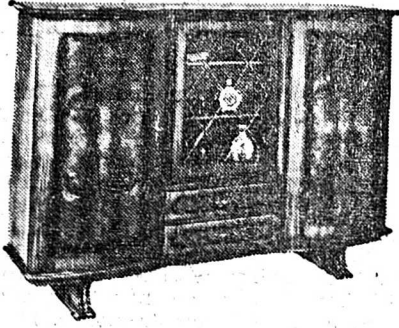
— Laissez-nous, ordonne-t-elle, ce sont des choses qui ne te regardent pas.
La marquise s'impatiente:
— Laissez-nous, je te dis.
A reculons, Amélie gagne la porte-fenêtre et disparaît sur la terrasse, sans demander son reste.
— Que je vous laisse? s'étonne Amélie.
Sylvie reparait, portant un gros pot, qu'elle dépose près du canapé. Vivement, elle arrache le pantalon déchiré de René et met le mollet à nu. Elle puise avec sa main la pommade dans le pot et en étale une épaisse couche sur la jambe à vif.
— Il faut le mettre à même la plaie, sans laver ni étancher. Vous ne vous moquez plus du baume du chevalier. Dans deux jours, vous serez sur pied.
Au contact de la main de Sylvie et de la plaie béante, René ne retient plus ses cris de douleur. Il se tortille sur le canapé.
— Les pièges de mon père étaient solides, constate Sylvie. C'était du travail bien fait, dans ce temps-là.
Le baume brûle horriblement René. Ce sont des langues de feu qui lèchent sa jambe.
Sylvie, sans paraître y prêter la moindre attention, se met en devoir de bander la blessure.
— Ne bougez pas. Ne criez pas. Ça ne sert à rien.
La marquise s'est assise en face de René et le regarde complaisamment souffrir. Il écarquille les yeux, se mord les doigts, se redresse, retombe. Des gouttes de sueur coulent le long de ses joues. Il ferme les yeux, desquels perlent des larmes.
— Ainsi, dit la marquise calmement, vous êtes l'amant d'Elisabeth!
René ouvre les yeux. Il a la force de répondre:
— Moi? Jamais de la vie!
Sylvie achève son pansement avec une application minutieuse.
— Restez donc tranquille, conseille-t-elle. Je vous referai une application demain, et dans trois jours il n'y paraîtra plus.
Les yeux de René vont de l'une à l'autre. Il doit rêver. C'est un cauchemar. Le piège à loup. Le baume du chevalier. La marquise souriante. Il va se réveiller. Mais la douleur le reprend, plus atroce encore.
— C'est votre affaire, poursuit la marquise. Par contre, la mienne est que vous forciez ma maison la nuit et que vous pervertissiez mon petit-fils, un enfant de six ans.
René est bien éveillé. Il en est sûr. Il balbutie:
— C'est un affreux malentendu. Je vous jure, madame...
— Quelle explication allez-vous inventer?

Copyright by Cosmopress, Genève (à suivre)

MEUBLES

Trisconi

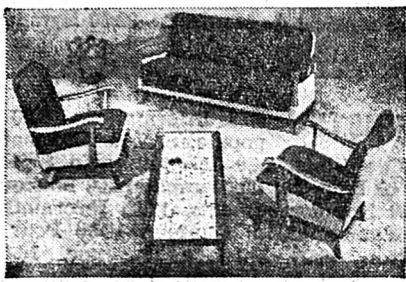
MONTHEY



Beau vaisselier ou dressoir

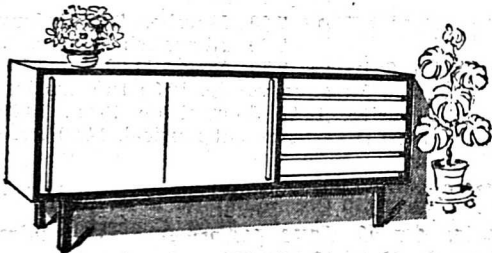
Fr. 435.-

480.- 570.- 820.- 910.- etc.
comme le cliché fr. 660.-



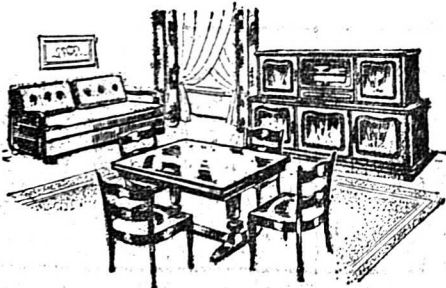
Ce magnifique salon 3 pièces
avec canapé transformable en lit le tout

Fr. 580.-



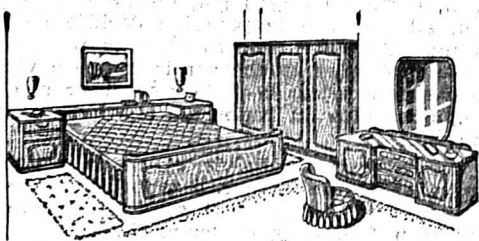
Buffet anglais 180 cm., orme naturel seulement

Fr. 550.-



Salle à manger classique
Dressoir, table à rallonges, 4 chaises
à partir de

Fr. 770.-



Ravissante chambre à coucher en érable,
2 tons, lits jumeaux avec LITERIE garantie 10 ans
complète

Fr. 1720.-



Un modèle exclusif
Salle à manger rustique, sapin brûlé,
dressoir seul comme le cliché

Fr. 695.-

Avant tout achat visitez
TRISCONI-Meubles-Monthey

La Maison valaisanne la plus moderne !
Rte de Collombey - MONTHEY - Tél. 4 12 80

A enlever de suite

1 pompe SULZER, capacité 70 l/mi-
nute; hauteur de refoulement : 80
m. environ, révisée.

1 moteur à benzine SACHS, 2
temps, 6/8 CV, refroidissement à
air, avec réducteur de vitesses, à
l'état de neuf.

1 moteur BERNARD, à benzine,
4 temps, 2,5 CV, refroidissement
à eau, révisé.

1 compresseur CLIMAX D25A,
avec moteur Perkins 35 CV, à ma-
zout, sur chariot à 2 roues à pneus,
3,6 m³/minute, en ordre de marche.
Pour traiter et visiter, s'adresser à
MM. Hervé-F. Joly et Fils, machi-
nes d'entreprise, Noiraigue (Neu-
châtel).

Tél. : (038) 9 41 19
ou 9 41 75.

A VENDRE

fourneau

Tiba avec bouilloire 30 litres.
Servit deux ans.

S'adresser chez
Mme Blanche Gay
MASSONGEX



M. Witschard
MARTIGNY-VILLE

Tél. (026) 6 16 71

PHILIBERT GRAND-PONT SION

Célibataire dans la
quarantaine, désire
faire connaissance
d'une demoiselle ou
veuve en vue de

MARIAGE

Pas sérieux s'abstenir.

Ecrire sous chiffre
P 12641 S, à Publicitas,
Sion.

A vendre environ
40 m³ de

BON FUMIER

Guy Von der Weid,
Rosé (FR).

Tél. : (037) 4 23 33

REFOIN

sur pied, à vendre,
15 mesures.

Bossetti-Lac, Marti-
gny-Bâtiatz.

Tél. (026) 6 15 56

On échangerait

terrain touristique

de 135.000 m², pâ-
turages et forêts,
contre une

VIGNE

dans la région de
Sion.

S'adresser par écrit
ss chiffre P 12673 S,
à Publicitas, Sion.

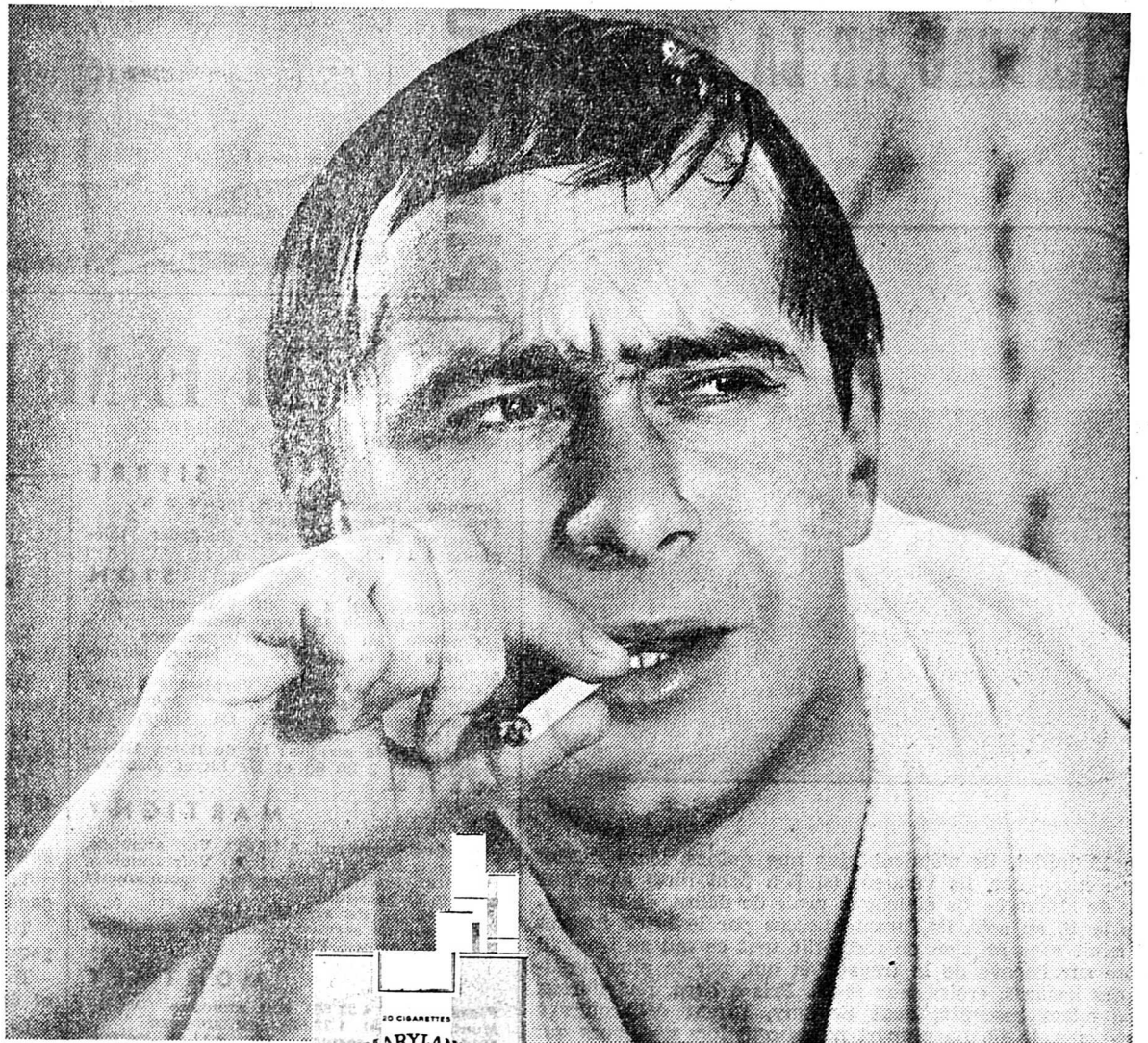
A vendre,

BATTEUSE A DENTS

« Aebi » à l'état de
neuf, largeur de can-
al 63 cm.

S'adresser à Geor-
ges Colliard, Le
Crêt, FR.
Tél. : (029) 3 65 67.

tabac doux et racé...



oui... et



me convient

Agréablement légère,
Stella Filtra offre en plus ce bouquet Maryland
à la fois doux et racé qui la caractérise.
20 cigarettes Fr. 1.-



Dans la publicité, rien ne vaut la persévérance.
C'est en tapant sur un clou
qu'on finit par l'enfoncer

Toutes vos annonces par **Publicitas**



III^e COMPTOIR
DE MARTIGNY

29 septembre — 7 octobre

Pour tous vos imprimés

adressez-vous à l'IMPRIMERIE MODERNE S.A. Sion

BUREAU 88" SA

Magasin, rue des Remparts 25, Sion

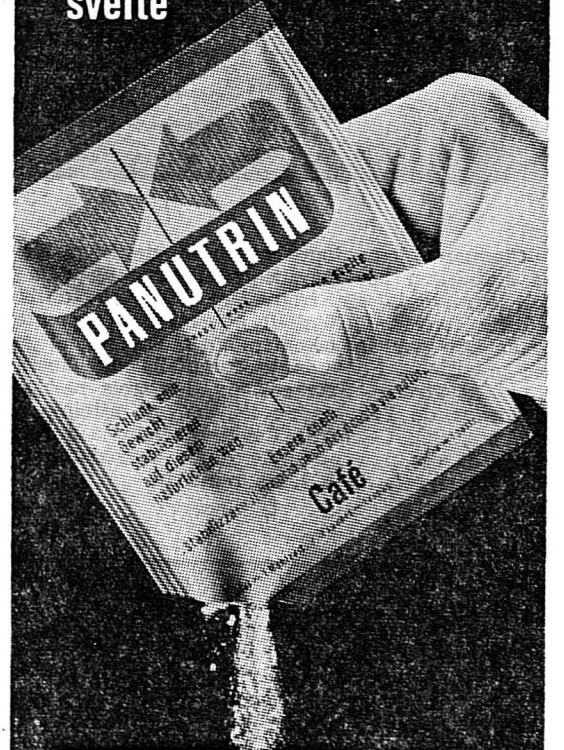
EN 1 MINUTE 1 PHOTOCOPIE POUR 1 Fr.
TOUTES FOURNITURES DE BUREAU

Remington Rand

Agence pour le Valais :

Téléphone : (027) 2 37 73

Voici
comment vous deviendrez
svelte



C'est avec du lait

que se prépare la PANUTRINE:
c'est la raison pour
laquelle cet aliment ama-
igrissant convient si bien
et est si agréable à boire.

Cette boisson apporte à
votre organisme 235 calo-
ries par repas et toutes
les vitamines, tous les
éléments nutritifs et
constitutifs dont vous
avez besoin.

7 arômes = 7 variantes

Quand il fait chaud:
PANUTRINE douce/froide
à partir de Fr. 4.25
Quand il fait froid:
PANUTRINE «goût piquant»
chaude à partir de Fr. 4.75

Commerce de la place de Sion, cherche

APPRENTI DE BUREAU

ayant fréquenté une école secondaire.

Ambiance de travail agréable, entrée immédiate.

Faire offre manuscrite avec certificat scolaire sous chif-
fre P. 12652 S. à Publicitas Sion.

LE SPORT LE SPORT LE SPORT

Athlétisme: un peu d'histoire avant les championnats d'Europe

Du 12 au 16 septembre auront lieu à Belgrade les septièmes championnats d'Europe. L'idée de ces championnats fut lancée en 1926 et ensuite défendue par un dirigeant hongrois, M. Stankowitz. Ce ne fut cependant qu'en 1932 que le projet pris corps, assez timidement d'ailleurs, puisque ce ne fut « qu'à titre d'essai » que l'Italie se vit confier l'organisation en 1934.

Depuis, ces championnats ne firent que croître en intérêt et ils sont devenus maintenant une des grandes manifestations internationales de l'athlétisme.

Interrompus par suite de la dernière guerre, ils se déroulent maintenant régulièrement tous les 4 ans, étant organisés, comme le prévoit le règlement, toutes les années paires non bissextiles.

1934 : TURIN

Ils eurent lieu sur trois journées, du 7 au 9 septembre, car les épreuves féminines n'y furent adjointes qu'en 1946 à Oslo. 15 pays seulement y prirent part. On regretta l'abstention de la Grande-Bretagne qui « boudait » une manifestation qui s'inscrivait hors des dates du traditionnel calendrier britannique, et de l'Union soviétique dont

l'athlétisme commençait cependant à retenir l'attention, mais persistait à se dérouler en vase clos.

Les résultats devaient montrer l'intérêt de ces championnats, car ils permirent d'enregistrer des performances de valeur, dont celle du Finlandais Jarvinen (76 m. 66 au javelot), constituant un nouveau record mondial. L'Allemagne, sept victoires, en fut la grande triomphatrice devant la Finlande avec cinq succès.

1938 : PARIS

Participation plus nombreuse, 22 pays, dont la Grande-Bretagne, qui rapidement avait compris que le « splendide isolement » constituait parfois une erreur. Par contre, l'Union soviétique se tint encore à l'écart. Les résultats de ces deuxièmes championnats d'Europe dépassèrent de loin ceux de Turin.

1946 : OSLO

Par suite de la guerre, les troisièmes championnats d'Europe ne purent se dérouler qu'en 1946 où ils eurent lieu à Oslo. Ils marquaient la reprise des grandes confrontations internationales. Les Allemands qui, tant à Turin qu'à Paris, en avaient été les grands vainqueurs, étaient cette fois écartés, mais on notait la présence des Soviétiques parmi les participants de 21 pays. La présence de l'URSS à ces championnats en relevait l'intérêt. A vrai dire cette entrée fut assez discrète. Ils ne parvinrent en effet qu'à remporter un seul titre avec Karakulov, vainqueur du 200 m. en 21"6, mais sauvèrent brillamment la face grâce aux épreuves féminines, adjointes pour la première fois. Là, la supériorité soviétique, qui ne s'est pas démentie depuis, s'affirma déjà pleinement, puisque les dames remportèrent cinq des neuf titres mis en compétition.

En ce qui concerne les résultats, ils furent dans l'ensemble inférieurs à ceux de Paris.

1950 : BRUXELLES

Nouvel essor avec les quatrièmes championnats auxquels participèrent 24 pays. L'Allemagne restait écartée des compétitions. L'athlétisme avait repris sa progression en Europe et cela se traduisait par l'amélioration de douze records dans les épreuves masculines et de cinq dans les compétitions féminines. La grande vedette en fut le Tchèque Emil Zatopek, vainqueur du 5.000 mètres et du 10.000 m. et qui sur 5.000 mètres prit une éclatante revanche sur le Belge Gaston Reiff qui, aux Jeux de Londres, lui avait infligé une des rares défaites que compte son palmarès. Dans les épreuves féminines, une Hollandaise, Fany Blankers-Koen, eclipsa les championnes soviétiques, remportant à elle seule trois épreuves (100 m., 200 m. et 80 m. haies).

1954 : BERNE

Les cinquièmes championnats devaient de loin eclipser les précédents. Le stade du Neufeld, où eurent lieu les compétitions, n'avait jamais été comparable aux « temples » de l'athlétisme mis en général à la disposition des dieux du stade. Petit, coquet, situé en plein bois, il avait l'aspect d'un agréable stade de province. Ses installations s'avèrent parfaites puisqu'à l'issue des épreuves ont pu enregistrer l'amélioration de la plupart des records des championnats. 16, dont 3 (5.000 m., 3.000 m. steeple et marteau) constituaient de nouveaux records du monde, étaient

battus chez les hommes et 8 chez les femmes.

Cette fois, l'on assista au triomphe des Soviétiques. Leur supériorité fut indiscutable et se traduisit par l'obtention de 16 médailles d'or, huit dans chaque catégorie. Dans l'ensemble ces championnats mettaient en valeur les républiques démocratiques, puisque derrière l'Union soviétique, la Hongrie remportait 4 titres, dont un au steeple et que la Pologne enlevait sa première médaille d'or avec Sidlo au javelot, qui devait par la suite devenir recordman du monde. On notait également la réapparition de l'Allemagne qui obtenait deux titres avec Fütterer (100 m. et 200 m.).

De tous les vainqueurs, brillants pour la plupart, ce fut le Soviétique Vladimir Kuts, qui causa la plus grande impression en remportant le 5.000 m. après avoir lâché tous ses adversaires dès les premiers 500 m. pour finalement établir un nouveau record du monde avec 13'56"6.

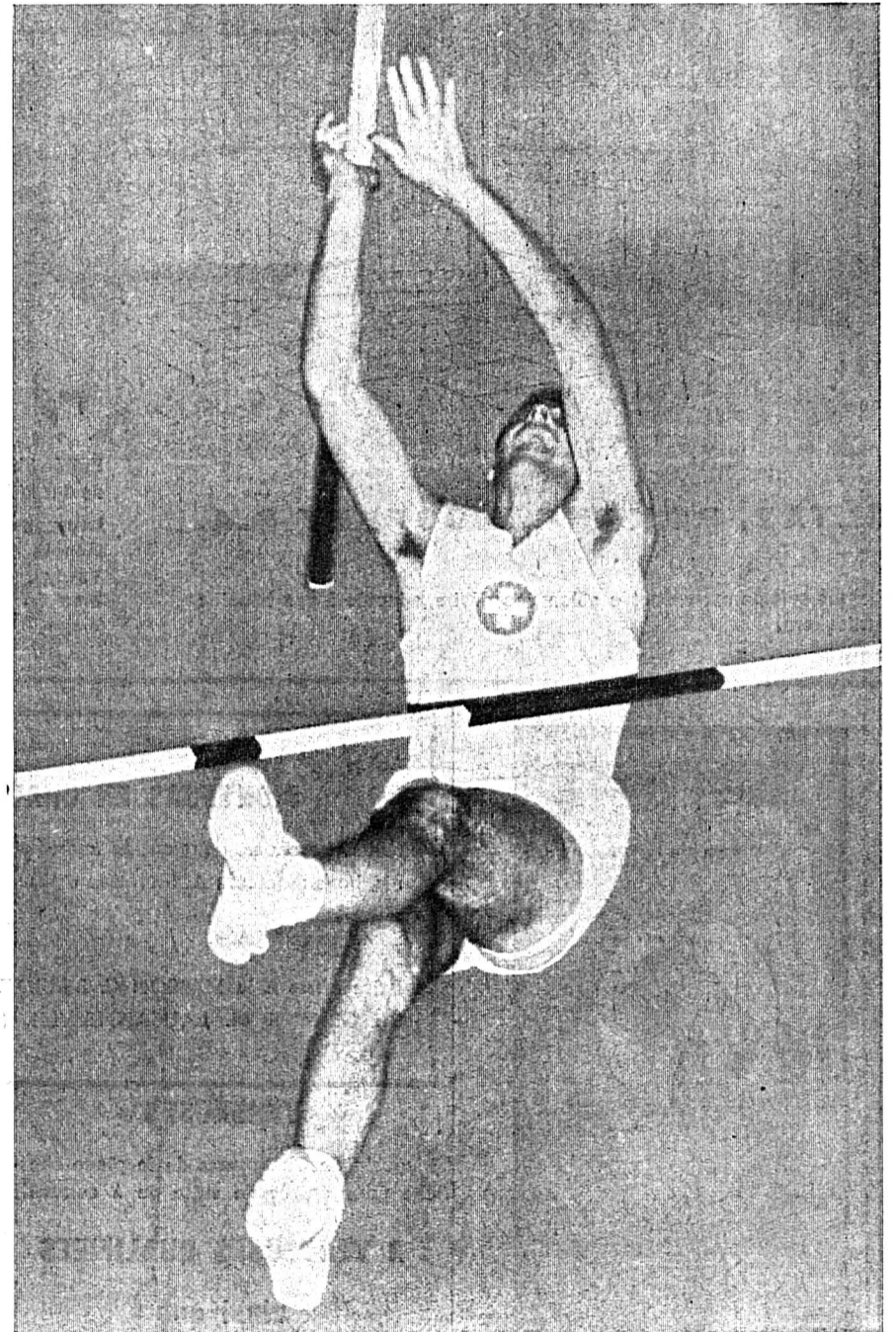
1958 : STOCKHOLM

Vingt-six nations participèrent aux sixièmes championnats d'Europe qui eurent lieu sur le stade médiéval de Stockholm, construit pour les Jeux olympiques de 1912 et rénové quelque peu pour cette occasion. La pluie, malheureusement, contraria bien souvent les épreuves, surtout au cours de la 5ème journée, cependant les performances y furent dans l'ensemble excellentes. A l'exception de ceux du 200 m., du 800 m. et du 400 m. haies, tous les records furent améliorés. Dans les épreuves féminines, seul résista celui du 200 m.

Au classement général (hommes et femmes), l'Union soviétique une fois de plus se classa en tête mais ce ne fut pas pour elle le même triomphe qu'à Berne. Les épreuves masculines furent un très gros succès pour la Pologne qui enleva 7 titres, précédant la Grande-Bretagne avec 6 alors que l'URSS avec 5 devançait l'Allemagne qui s'en attribuait 4.

Les championnes soviétiques avec 6 titres permirent à leur pays, en quelque sorte, de sauver la face.

Des vainqueurs, on devait retenir l'Allemand Armin Hary, l'homme au départ foudroyant, qui enleva le 100 m. en 10"3 et dont la valeur fut cependant contestée, comme le fut encore son record mondial en 10", pour être enfin admise quant il remporta le plus régulièrement du monde le 100 m. olympique à Rome, en 1960.



Après avoir surmonté sa crise, notre seul spécialiste du saut à la perche, Gérard Barras a retrouvé la belle forme d'antan. Dimanche il franchit 4 m. 30 et ne manqua que de très peu les 4 m. 50. Cette performance lui vaudra un billet pour Belgrade où auront lieu, du 12 au 16 septembre, les championnats d'Europe.

En bref...

★ SKI
Préparation de l'équipe suisse

Les cadres de l'équipe nationale suisse (A et B) ont commencé leur préparation en vue de la prochaine saison. C'est ainsi que les skieurs alémaniques, au nombre de 36, ont été réunis en fin de semaine à Rapperswil, sous la direction de Heini Klotz. Un même cours aura lieu le prochain week-end à Leysin pour les Romands.

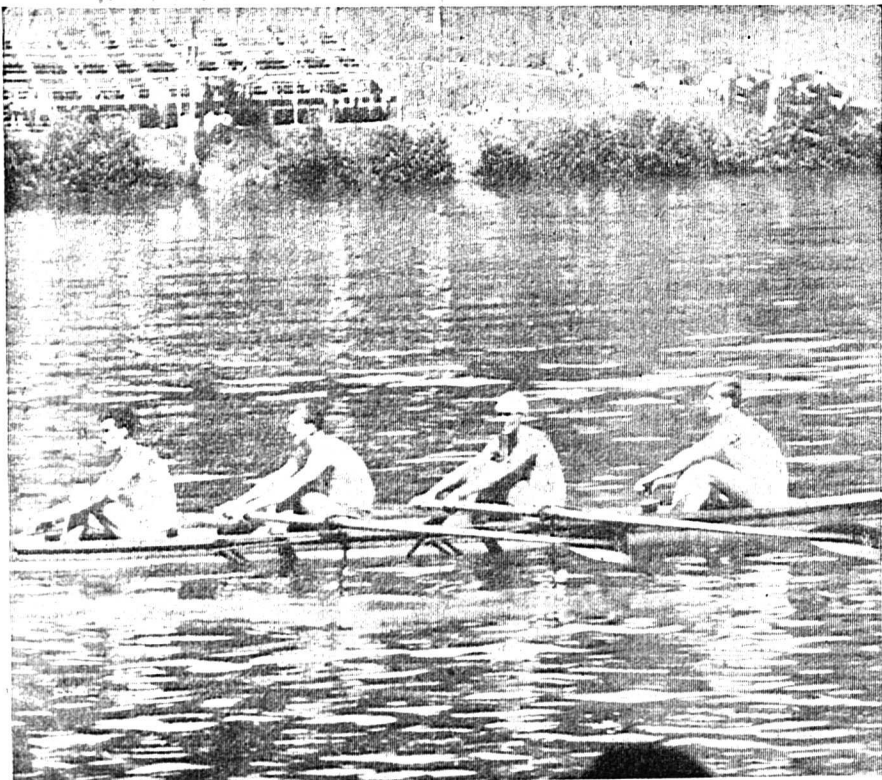
★ NATATION
Bon comportement des Valaisans aux championnats romands juniors

Juniors, garçons, 100 m. nage libre : 1. Bertrand Marendaz (Yverdon) 1'11"5; 2. Hans Sommer (Lausanne) 1'11"5.
100 m. dos : 1. Marc-Henri Mayoraz (Sierre) 1'22"1; 2. Frédéric Meystre (Yverdon) 1'25"1.
100 m. dos : 1. Paule Bertrand (Vevey) 1'41"4; 2. Simone Hallenbarter (Sion) 1'42"5.
4 x 50 m. quatre nages : 1. Vevey Natation 2'52"3 (nouveau record romand); 2. CN. Sion 2'59"4.

Sport-toto

CONCOURS DU SPORT-TOTO No. 2
DU 2 SEPTEMBRE 1962
10 gagnants avec 13 p. à Fr. 14.176,80
175 gagnants avec 12 p. à Fr. 810,10
2.239 gagnants avec 11 p. à Fr. 63,30
16.489 gagnants avec 10 p. à Fr. 8,60

L'Allemagne de l'Ouest s'est qualifiée au Rotsee



On sait que mardi matin avaient lieu sur le Rotsee, à Lucerne, où se courront dans quelques jours les Championnats du monde à l'aviron, les épreuves de qualification entre les deux Allemagnes. Il s'agissait en effet de désigner qui, de l'Est ou de l'Ouest, représenterait nos voisins d'outre-Rhin. C'est l'Allemagne de l'Ouest qui s'est imposée presque partout, ne laissant à l'Est que l'honneur de représenter le pays en skiff.
Notre photo : le quatre sans barreur victorieux de l'Ouest.

HOCKEY SUR GLACE

Arrivée du nouvel entraîneur de l'équipe suisse

Dès son arrivée à Zurich-Kloten, le nouvel entraîneur de l'équipe suisse, le Canadien Hervé Lalonde, a été présenté à la presse par Arthur Welker, président de la commission technique de la L.S.H.G.

Après avoir dit son espoir d'arriver non seulement à donner une impulsion nouvelle au hockey helvétique mais également de parvenir à créer entre les clubs une unité dans les conceptions d'entraînement, Lalonde, ce jeune coach de 29 ans, a pris connaissance du plan de travail qui l'attendait dans l'immédiat :

6 septembre, échange de vues avec les entraîneurs et dirigeants des clubs de la Ligue nationale;

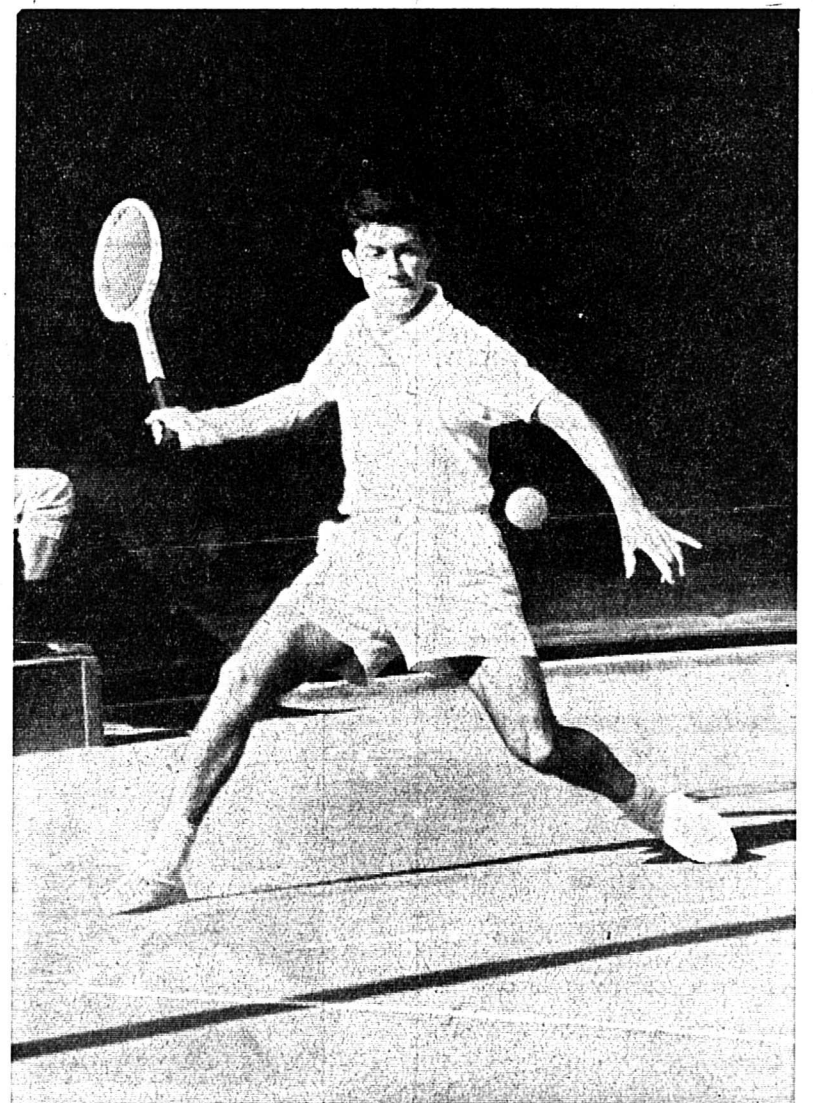
8-9 septembre, premier rassemblement des cadres de l'équipe nationale à Villars, l'ossature de ces cadres étant formée des joueurs qui appartiennent à la délégation pour Colorado Springs. Parmi ceux-ci, il faut toutefois enregistrer les retraits définitifs de Bazzi et G. Riesch (s'estiment trop âgés), Gerber, Naef et Nobs (motifs professionnels);

11 septembre, début d'une longue série de visites auprès des différents clubs de la Ligue nationale (26 au total);

4-7 octobre, deuxième rassemblement des cadres à Davos et éventuellement à Genève, où les Suédois ont l'intention de venir en camp d'entraînement. Il n'est pas exclu qu'à cette occasion soient organisés deux matches représentatifs Suisse-Suède.

Le programme de la saison sur le plan international est constitué tout d'abord par trois rencontres avec la Norvège en Suisse. Puis, à la fin janvier, deux matches représentatifs sont prévus contre les « Swiss Canadians ». A la mi-février, l'équipe suisse disputera deux matches internationaux contre les Etats-Unis. Comme ultime préparation au championnat du monde, à Stockholm, la commission technique envisage soit un camp d'entraînement en Suisse soit une petite tournée en Norvège. Enfin, les « espoirs » auront l'occasion d'affronter la France et l'Allemagne B.

Tennis à l'échelon supérieur



Les championnats de tennis pour professionnels organisés à Genève ont remporté un vif succès. C'est l'Australien Rosewall qui s'est avéré, une fois de plus, le meilleur tennisman du monde. Le voici lors de la finale où il disposa facilement de son adversaire, Hoad.

CARROSSERIE DE PLATTA S.A.

Tél. 2 20 75 SION Travaux soignés



Expositions permanentes de cuisines sur mesure

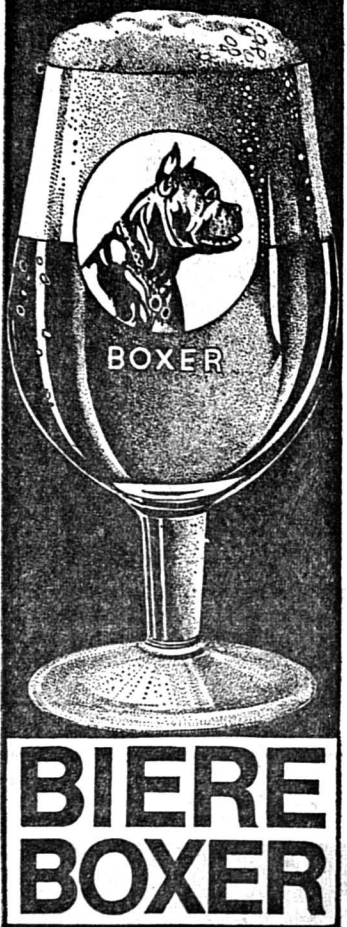
GÉTAZ, ROMANG, ÉCOFFEY S. A.

Chaque cuisine est exécutée selon vos désirs, adaptée à vos besoins particuliers.

Entrée libre du lundi au vendredi de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Lausanne Rue des Terreaux 21
Genève Rue de Berne 40-42
Vevey Rue Saint-Antoine 7
Sion Rue de la Dixence 33
Viège Lonzastrasse (Tolera)

elle est formidable



BRASSERIE DU BOXER S.A.
ROMANEL s. Lausanne
Tél. (021) 4 64 97

DES DEPOSITAIRES: René Buro, eaux gazeuses, SIERRE. Tél. 5 10 68; Francis Bruttin, eaux minérales, SION, Tél. 2 15 48 Pelissier & Cie S.A., ST-MAURICE. Tél. 3 62 46; Raymond Pierrot, MARTIGNY, Tél. 6 12 55.

A VENDRE, plusieurs
LAND-ROVER
occasions, en parfait état.

Garage Majestic, La Tour de Tréme (Fribourg). Tél. (029) 2 84 84.

VENDEUSES

On cherche pour entrée de suite

VENDEUSES
ou AIDES VENDEUSES

Très bon salaire pour personne capable.

Faire offre à Chaussures LUGON-FAVRE, rue de Conthey, Sion.

CHALET ANCIEN A TROISTORRENTS

partiellement rénové, électr. installée, accès par route toute l'année, terrain attenant de 750 m², avec possibilité de construire. Prix très avantageux: Fr. 17 000.—.

S'adresser F. Fracheboud, Agence Rhodania, 2, rue du Pont Monthey Tél. (025) 4 11 60 ou 4 11 09

MONTEURS EN CHAUFFAGE

Nous cherchons, pour entrée immédiate ou date à convenir, bons monteurs A. Situation stable. Avantages sociaux
Semaine de 5 jours.

Faire offres à la MAISON C. BOULAZ & Cie S.A., RUE DE GENEVE 44. LAUSANNE. Tél. (021) 25 27 27.

VENDEUSES

Magasin de Chaussures de la place cherche pour entrée de suite ou à convenir

2 VENDEUSES QUALIFIEES
ainsi que
2 AIDES VENDEUSES

Semaine de 5 jours, avantages sociaux, salaire très intéressant.

Faire offre écrite sous chiffre P 100-16 S à Publicitas Sion.

On cherche pour de suite ou à convenir
EMPLOYEE DE BUREAU

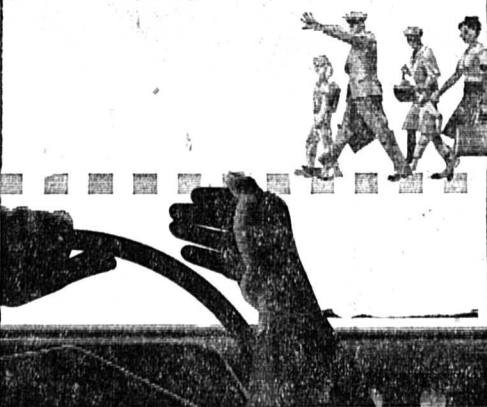
avec connaissances de l'allemand, pour bureau à Montana-Crans.

Faire offres écrites à l'Agence Immobilière «Le Cristal», Crans s. Sierre.

Pour tous vos imprimés
adressez-vous à l'IMPRIMERIE MODERNE S.A. Sion

Abonnez-vous au « Nouvelliste »

Manifestez votre intention!



Manceuvres du bâtiment

recherchés pour GENEVE par importante entreprise.

Ecrire M 62607 X Publicitas Genève.

On cherche
apprentis-mécaniciens

Entrée de suite.
Adresser offres au :
Garage de l'Aviation S. A., Sion.

A vendre d'occasion,

pressoirs

en bon état, de 4 à 15 brantées.

S'adresser : André Vergères, Conthey-Place.
Tél. : (027) 4 15 39

A vendre d'occasion,

fourneau potager

émaillé de 2 - 3 trous.

S'adresser : André Vergères, Conthey-Place.
Tél. : (027) 4 15 39

A vendre
Borgward 1956

Bas prix.
S'adresser par écrits chiffre P 12705 S, à Publicitas, à Sion.

A vendre pour raison de santé

1 camion BERLIET

12.000 km., assurances payées jusqu'à la fin de l'année.

Ecrire sous chiffre P 91136 S, à Publicitas, Sion.

A vendre très jeune

VACHETTE

race bonne laitière
S'adresser à :
Mme Vve Maurice Melly, Uvrier.

De passage dans la région,

j'achète

vieux meubles, petites tables, chaises, bibelots, lampes à pétrole, cuivres, etc.

Ecrire à Paul Droz, Jaquet-Droz 28, La Chaux-de-Fonds.
Tél. : (028) 2 46 07 ou le soir, 3 31 54.

On demande à louer, région Salvan et environs,

un appartement

de 3 pièces et cuisine pour quinzaine de septembre.
Faire offres par écrit sous chiffre P 12651 S, à Publicitas, Sion.

A vendre à SIERRE

appartement

de 4 chambres, cuisine, salle de bain, W. C., cave et dépendance. Facilités de paiement. Convient à ouvrir d'usine.

Ecrire sous chiffre OFA 7336 L, à Orell Fussli-Annonces, Lausanne.

Appartement

de 4 pièces, transformé en 3 pièces, à louer à Château-neuf-Conthey, dans le bât. « Les Ormes ».

Les intéressés pourront s'adresser à H. Muller, fabrique de moules, Château-neuf-Conthey.
Tél. : (027) 4 14 85

HAUT - VALAIS

Accidents de montagne



Indiqué par une flèche, le pic Dufour (4635 m.), le plus haut sommet du Valais, où s'est produit l'accident. (photo aérienne N.R.)

Deux alpinistes dérochent au Mont-Rose

ZERMATT. — Deux alpinistes allemands ont déroché hier dans le massif du Mont-Rose, au-dessous de la pointe Dufour. Ils ont fait une chute d'une cinquantaine de mètres.

Un appareil de l'aérodrome de Sion s'est rendu sur place pour ramener les deux blessés à l'hôpital. Leur vie n'est pas en danger. Ils souffrent de lésions et de plaies diverses.

Atroce accident au Cervin

ZERMATT. — Deux alpinistes anglais, deux frères, ont été victimes d'un drame atroce lors de l'ascension du Cervin.

L'école secondaire a débuté

VIEGE ✱ La première école qui ouvrit ses portes dans le Haut-Valais, l'école secondaire, a débuté samedi matin. Les cinq classes (trois pour les garçons et deux pour les filles) sont dirigées par MM. Max Raiser, qui en est à sa vingt-huitième année d'enseignement, Antoine Zurwerra, Edouard Pfämatter (jusqu'ici à Stalden), et Mlle Berthe de Riedmatten.

Première messe

RANDA ✱ Le père dominicain, le rvd Jean-Baptiste Brantschen, dira sa première messe dimanche 9 septembre dans son village natal.

On ramène de corps du Bietschhorn

HAUT-VALAIS. — Nous avons relaté hier dans quelles circonstances un alpiniste romand, M. Marius Rieder, de Lausanne, a fait une chute mortelle dans le massif du Bietschhorn.

Lundi après-midi, une colonne de secours a ramené le corps sur le glacier d'où l'avion de M. Geiger a pu le prendre en charge pour le descendre à la morgue de Sion.

Nouveau président de commune

Les citoyens de la commune de Niederwald viennent d'appeler M. Franz Wirthner au poste de président. Il prend la relève de M. André Imwinkelried qui a fait parvenir dernièrement sa démission au Conseil d'Etat.

Un motocycliste gravement blessé

On a conduit hier, dans un état grave, à l'hôpital de Viège, M. Gottfried Martig, 51 ans, marié, de Brigerbad. Il a fait une embardée avec sa machine et alla se jeter contre une voiture. Il souffre de plusieurs fractures.

Vingtième festival de musique

LOECHE ✱ Les sociétés de musique du district de Loèche se sont réunies dimanche à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur association.

Cinquante ans de la Caisse Raiffeisen

BURCHEN ✱ Dimanche, la Caisse Raiffeisen fêtait son cinquantième anniversaire. Le directeur général, M. Edelmann, de Saint-Gall, ainsi que M. Blötzer, de Viège, directeur de la sous-section Haut-Valais, prirent part à ce jubilé.

DU BORD DU LAC A SAINT-MAURICE

Trouvé sans connaissance

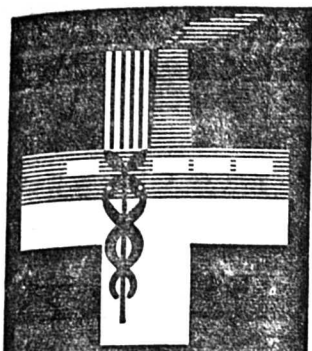
MONTHEY ✱ On a trouvé, la nuit dernière, étendu sur le bord de la route cantonale, M. Yvan Perrin. Relevé sans connaissance et conduit d'urgence à l'hôpital du district, le médecin diagnostiqua que le malheureux souffrait d'une commotion cérébrale.

Contre un scooter

MONTHEY ✱ Hier, près du café des Cheminots, vers midi, M. Carlo Nicolet, de Lugano, au volant de sa voiture, sortait d'une place de parc. Il entra alors en collision, pour une cause que l'enquête établira, avec le scooter de M. Clovis Borgeaud, de Collombey-le-Grand. Légers dégâts matériels.

Piéton renversé

MONTHEY ✱ A proximité du café Bel Air, une voiture genevoise a happé et renversé un piéton, M. Théobald Défago. Ce dernier souffre de légères contusions.



43 Comptoir Suisse
Lausanne

8 - 23 septembre 1962

A VENDRE

1 lot de superbe confection robes, costumes et manteaux à céder à des prix très intéressants pour soldé ou représentant voyageant la campagne.

Adresser offre à :
Case postale 39 401 Lausanne - St-François.

A louer immédiatement :

1 appartement

de 4 pièces tout confort

1 appartement

de 3 1/2 pièces tout confort

1 appartement

de 2 pièces tout confort

dans immeuble locatif neuf au centre de la ville.

Faire offres sous chiffre P. 12653 S. à Publicitas Sion.

Abonnez-vous au « NOUVELLISTE » !

CABRIOLET

ALFA-VELOCE - Avantageuse

CLOSELET-OCCASIONS

Avenue Echallens 17 - LAUSANNE

Téléphone : (021) 24 04 42

CABRIOLET

1500 FIAT

Superbe - Radio - 16.000 km.

CLOSELET-OCCASIONS

Avenue Echallens, 17 - LAUSANNE

Téléphone : (021) 24 04 42

S.I. les Reinettes S.A.

A louer à Platta, Sion

APPARTEMENTS

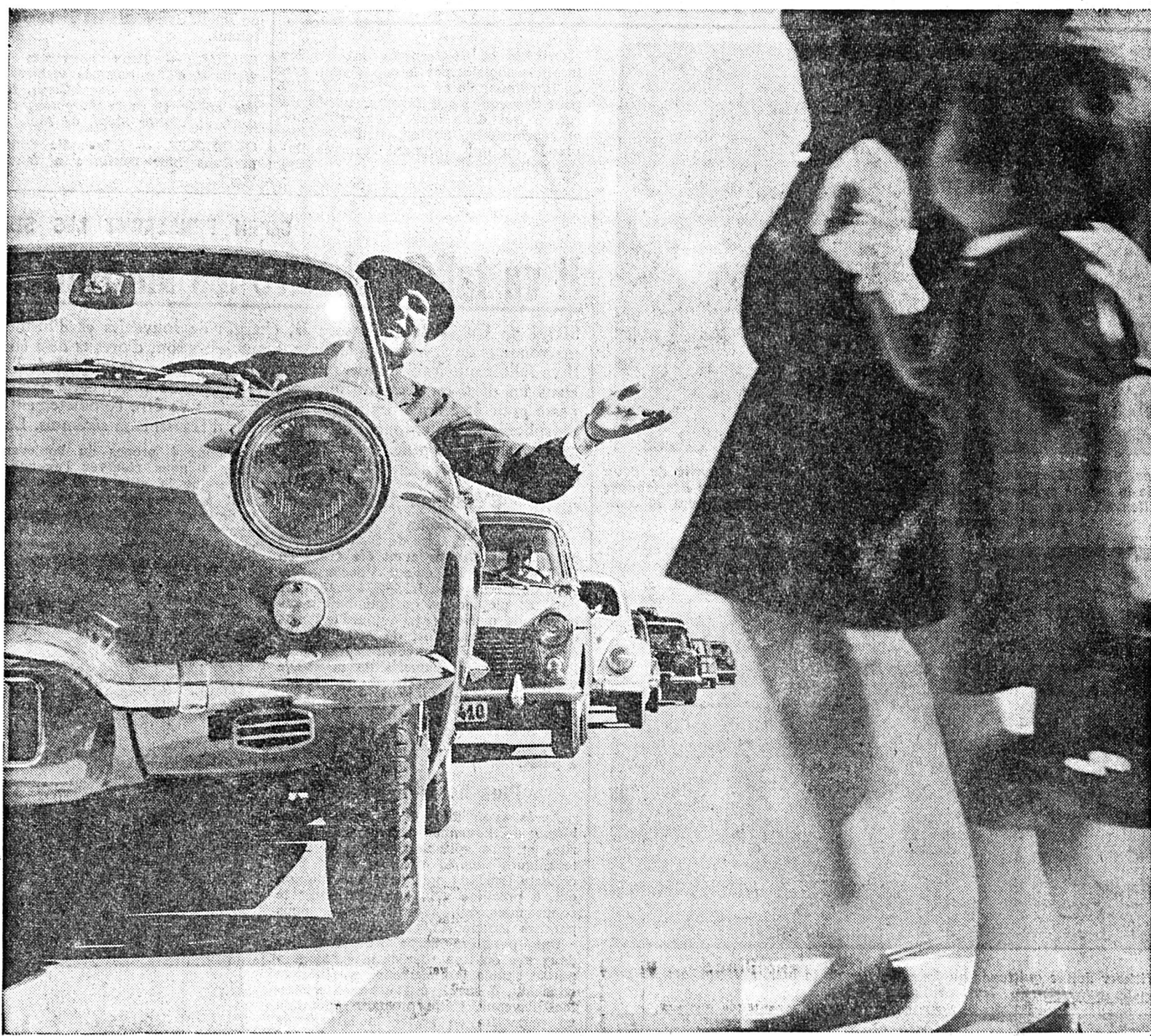
de 2 1/2 et 3 1/2 pièces pour le 1er novembre 1962.

APPARTEMENTS

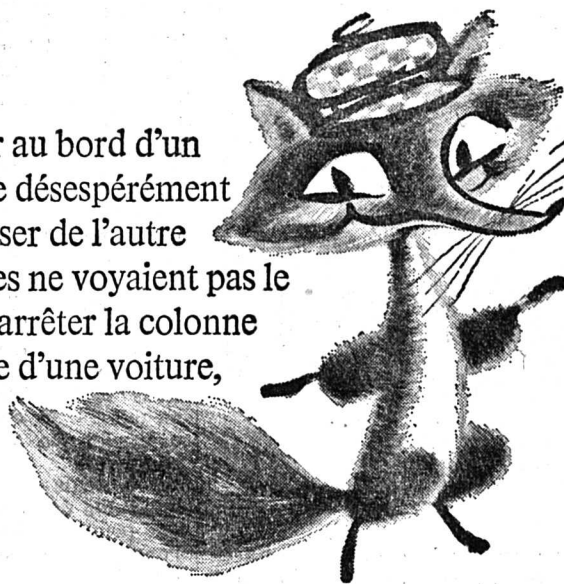
de 2 1/2, 3 1/2 et 4 1/2 pièces pour la fin 1962.

Veuillez vous adresser à l'Agence Immobilière Robert Sprenger, 29, rue de Pratifori, Sion.
Tél. (027) 2 41 21.

Sa déférence révèle sa force!



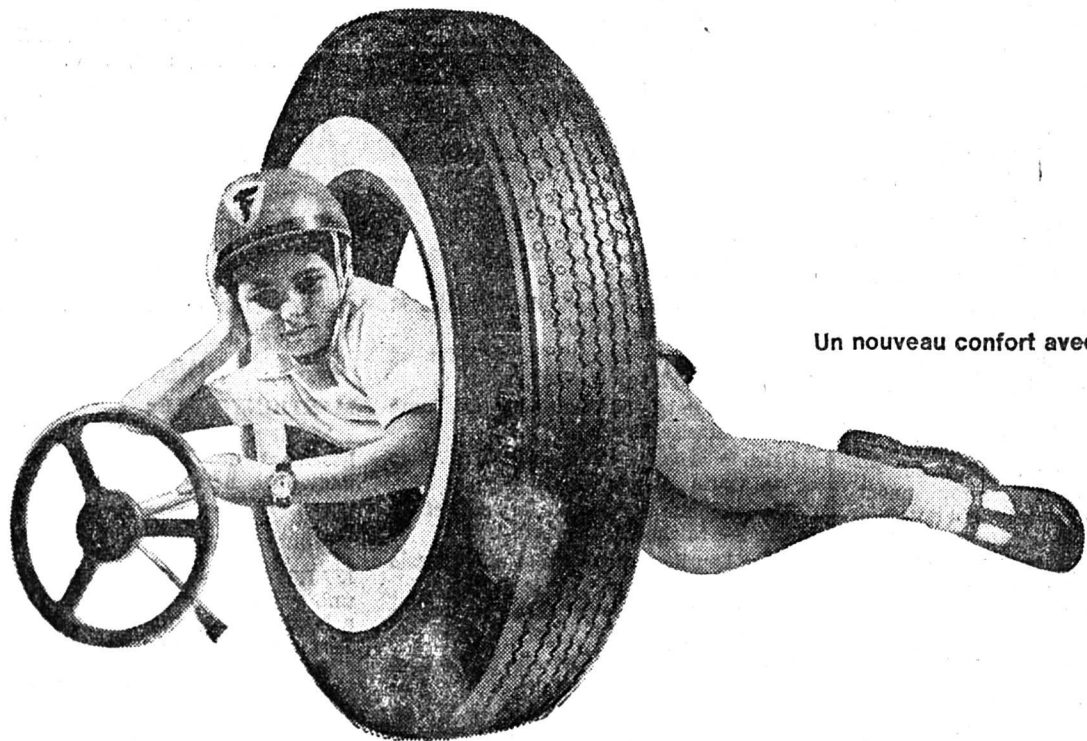
Une vieille femme, un enfant ou un étranger au bord d'un trottoir dans une grande ville suisse. Il essaie désespérément de s'engager entre les lignes jaunes pour passer de l'autre côté. Mais les voitures foncent comme si elles ne voyaient pas le jaune. Enfin un automobiliste stoppe et fait arrêter la colonne menaçante. Il sait ce qu'implique la conduite d'une voiture, à 90 comme à 40. C'est un fin renard du volant. Et, vous le savez,



Environ deux douzaines de grands laboratoires de recherche Esso, à l'équipement ultra-moderne, travaillent inlassablement pour fournir toujours aux clients d'Esso dans le monde entier les carburants et les huiles les meilleurs.

les fins renards du volant roulent avec

Esso



Un nouveau confort avec PR 12

PR 12

Firestone

Stupéfiants, le silence et la souplesse avec lesquels roule ce pneu, la manière dont il absorbe les chocs et étouffe les bruits!

Remarquable, sa façon de transmettre instantanément la force de traction ou de réagir à la moindre sollicitation du frein.

Ces avantages, le nouveau pneu PR 12 les doit non seulement au mélange spécial de caoutchouc de sa bande de roulement mais en tout premier lieu à la partie fortement arrondie de ses épaulements, munie d'une rainure de sécurité, qui lui confère une stabilité latérale extraordinaire.

Cette innovation décisive garantit aussi une marche sûre et parfaitement contrôlée lors des manœuvres de dépassement et d'évitement. Même les ornières longitudinales et les rails de tramway sont franchis sans heurts ni secousses.

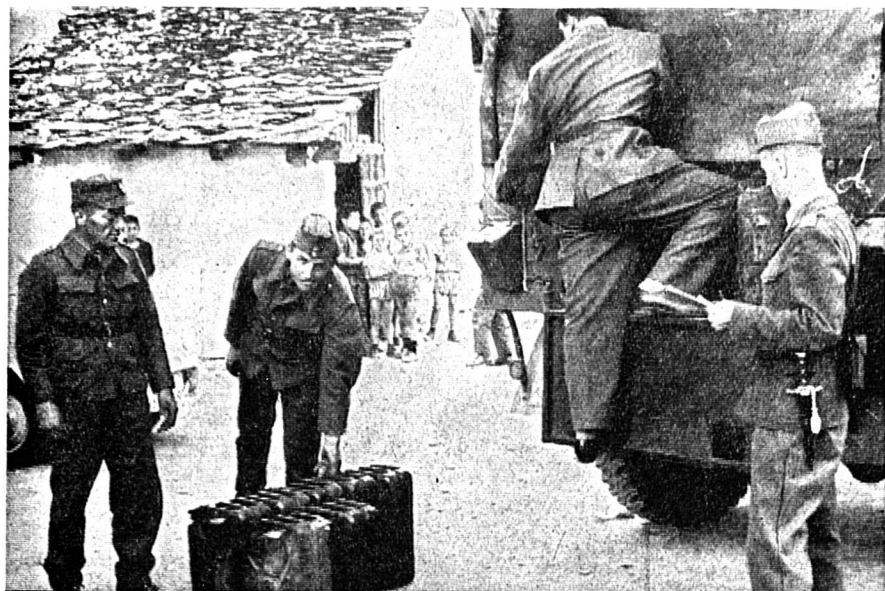
Vous le constaterez vous-même: on éprouve un sentiment de bien-être complet et de sécurité totale avec PR 12, le nouveau pneu à épaulements arrondis de Firestone.

VALAIS ECHOS DU VALAIS ECHOS DU

SION ET LE CENTRE

Bloc-notes valaisan

Les Compagnies de ravitaillement en action



Voici le gr. obus. 26 rendant les jerrycans vides sous l'œil attentif de deux officiers de la cp. de carburants III/10 (nouvelle unité dans le cadre des troupes de ravitaillement directement subordonnée au groupe de ravitaillement 10 commandé par le cap. Gabriel Monachon).



Le cpl. Wittwer donne quittance au four. Berger de la btr. EM. rgt. art. 11 pour les emballages rendus.



Un peu plus haut, le cap. Gysin, cdt. de la III/10 surveille le chargement de la viande sur un camion du gr. obus. 26. A sa droite le lt. Blatter, chef de la place de ravitaillement donne les instructions qui s'imposent.

Nos fruits et légumes

QUANTITES EXPEDIEES DU 26 AOUT AU 1er SEPTEMBRE 1962

	Pommes	Poires	Choux-fl.	Tomates	Abricots
26.8.62	18.961	57.625	6.339	67.289	9.918
27.8.62	42.563	216.932	23.023	189.944	36.434
28.8.62	49.649	239.110	17.344	172.110	18.457
29.8.62	37.285	283.192	12.035	172.989	19.930
30.8.62	39.970	262.033	24.593	233.585	14.875
31.8.62	10.613	176.342	17.876	142.077	13.114
1.9.62	3.802	51.057	2.487	86.536	411
TOTAL	202.843	1.286.291	103.697	1.064.530	113.139
REPORT	985.627	1.973.200	997.920	2.031.647	2.479.776
EXPEDITIONS au 1.9.62	1.188.470	3.259.491	1.101.617	3.096.177	2.592.915
PREVISIONS semaine du 2 au 8.9.62	150.000	1.200.000	120.000	900.000	—

Poires : les Williams s'expédient en grandes quantités et la cueillette des Louise-Bonne commence cette semaine. On attend une forte récolte.

Pommes : la cueillette des Reines des Reinettes va commencer. Le marché est assez lourd.

Tomates: écoulement satisfaisant

La vente a été très forte tout au long de la semaine. Il faut toutefois relever que des quantités importantes de tomates ont dû être entreposées dans les frigorifiques. Une partie de ce stock a pu être débloquée en fin de semaine.

Ormône et St-Germain ont été les localités choisies par le cap. Gysin, cdt. de la compagnie de ravitaillement II/10 pour recevoir les différentes unités du rgt. 6 qui désiraient s'approvisionner en carburants, avoine, petits vivres, viande ou qui rendaient les emballages vides. (Ry)

SION. — Un habitant de la capitale, M. Lorétan, a été aveugle durant plusieurs semaines à la suite d'un coup de soleil. Son état s'est amélioré maintenant.

BRIGUE. — Deux nouveaux prêtres viennent d'être nommés vicaires de la jeune paroisse du Sacré-Cœur. Il s'agit des abbés Germain Burgener, de Zermatt, et Walter Stupl, de Mund.

GRIMENTZ. — L'incendie dont nous parlions hier continue à faire rage

dans la région de Grimentz. Plusieurs hectares de forêts sont touchés.

SION. — Sous-le-Scex, un gosse de deux ans réussit à sauter dans une puissante Cadillac et à déserrer le frein. La machine se mit en marche et emboîta un autre véhicule avant de poursuivre sa course. C'est alors que M. Michel Lielli la prit en chasse et détourna le volant pour faire aller la machine dans un pré. L'enfant « Fangio en herbe » est sain et sauf. La Cadillac qui appartenait au grand-père a une porte enfoncée.

QU'EN PENSERONT LES SEDUNOIS ?

Il va falloir abattre les marronniers de l'av. de la Gare!

SION ☆ Un siècle qu'ils sont là, chargés de souvenirs et d'histoire, les marronniers de l'avenue de la Gare. Leurs jours sont d'ores et déjà comptés. Il va falloir que les Sédunois se résolvent : la cognée est au pied de l'arbre ! Dans un délai qu'il est difficile pour l'instant de fixer, cette avenue qui passe pour être l'une des plus belles de Suisse va être complètement métamorphosée. Ainsi en ont décidé les barons d'Hausmann sédunois. Le trafic moderne est sans pitié. L'urbanisme a ses exigences.

C'était en 1859

Deux mots d'histoire d'abord. L'avenue de la Gare de Sion telle que nous la connaissons avait été créée en 1859 déjà par l'ingénieur Venetz, urbaniste de talent. C'est lui qui, à cette date déjà, fit planter ces quelque huit cents mètres de marronniers, aujourd'hui plus que centenaires. C'est de cette époque également que date la construction, après l'éclatement des remparts de la vieille ville, de l'avenue du Nord, ou avenue Ritz, de l'avenue du Midi, de la place de la Planta, bref du cadre même du premier Sion commercial. A cette époque déjà, on avait vu grand, mais un siècle a passé.

Plus beau qu'avant

Après avoir longuement mûri le problème de l'avenue actuelle, nos autorités et plus spécialement nos services techniques sous la directive de M. l'architecte Iten, ont opté pour une solution qui, à première vue, va nous pincer le cœur, mais qui, avec le temps, nous paraîtra judicieuse... espérons-le !

Une première étape s'étendant sur deux ans environ prévoit le « rasage » pur et simple des marronniers situés au couchant, à savoir à gauche en remontant l'avenue. Cette première opération va permettre de porter la largeur de l'avenue de six à onze mètres, d'abord du bâtiment de l'ancienne poste à la rue des Creusets, puis sur toute la longueur de l'avenue.

Empressons-nous de dire qu'une nouvelle rangée d'arbres sera plantée en bordure de ce véritable boulevard. Les travaux d'abattage d'une partie des arbres commenceront cette semaine à hauteur du nouvel immeuble du Crédit suisse.

La première étape des travaux permettra de créer une large avenue reliant la gare à l'avenue Pratifiori. Par chance, la plupart des immeubles actuels sont en retrait tels l'ancienne poste, la villa de Torrenté, l'école de commerce des filles, les bâtiments des assurances Gasser, des vins Gay, etc. Des expropriations sont prévues. Les nouveaux immeubles UBS et Crédit suisse ont été construits en tenant compte du futur boulevard.

Une seule ombre au tableau : le gros immeuble de la Société de banques suisses (ancienne Banque populaire) face à l'ancienne poste, qui ne permettra pas d'avoir un boulevard rectiligne de la gare à la rue de Lausanne.

Une seconde étape qui n'aura lieu que dans quelques années prévoit l'abattage également de toute la rangée de marronniers située au levant, côté droit en montant. Là encore, le trottoir sera élargi et une nouvelle rangée d'arbres plantée.

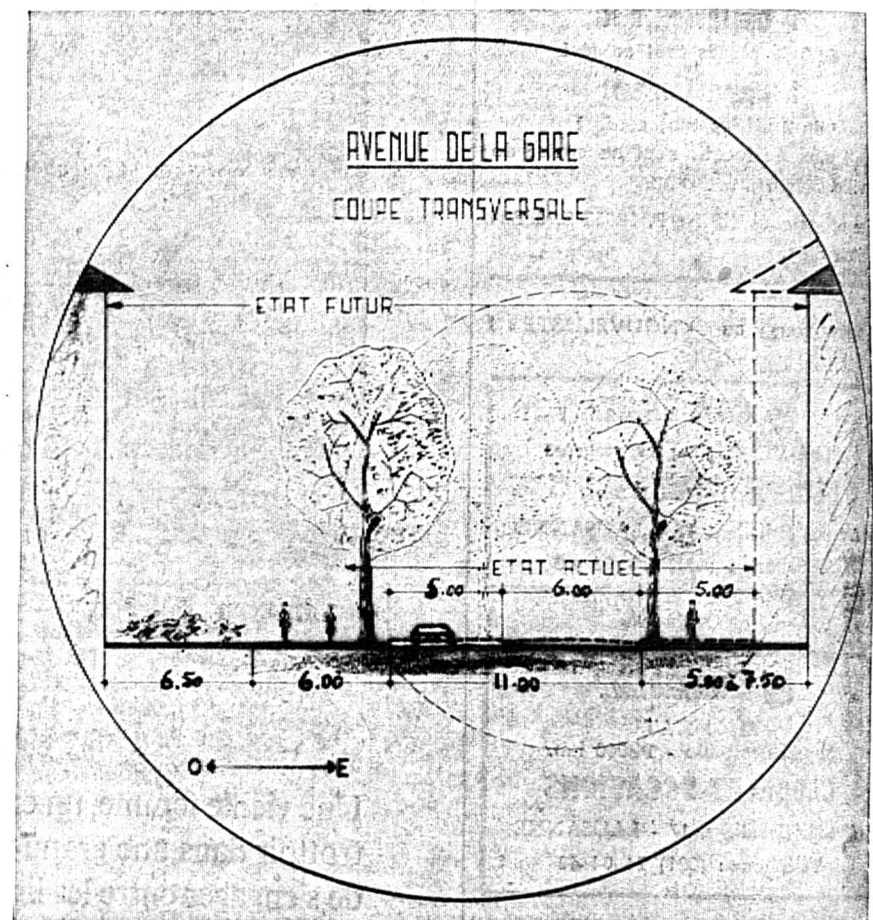
Il va sans dire que les pavés actuels seront remplacés par un revêtement moderne.

Si Pierre Vallette revenait !

Cette nouvelle, on s'en doute, ne manquera pas de surprendre les Sédunois. On imagine aisément ce que notre ami Pierre Vallette aurait écrit en apprenant une telle décision, lui qui nous avait dit : « Chaque fois qu'on abat un arbre, on me fait mal à moi-même. »

« Il faut voir l'avenir en face », nous a dit hier M. Iten, en nous recevant aimablement dans son bureau.

Une nouvelle avenue naîtra, plus belle encore que l'ancienne. On replantera des marronniers au long de ce boulevard deux fois plus large que l'actuel, muni de trottoirs-promenades allant de 5 à 7,50 m au levant et jusqu'à 12,50 m au couchant. A l'exemple de l'ingénieur Venetz en 1859, nos édiles ont opté pour le marronnier une fois de plus, car cet arbre est majestueux, pousse rapidement, voit ses feuilles le couvrir très vite aux premières chaleurs de printemps et tomber en chœur au premier vent d'hiver, ce qui facilite les travaux de nettoyage. On avait songé un instant aux platanes, mais leur végétation est plus lente, les feuilles viennent plus tard et elles mettent des semaines à tomber, au grand dam des balayeurs. Bien plus, elles sont grasses et glissantes et causent souvent des accidents.



Cette coupe transversale donne une idée des travaux qui vont être entrepris et des dimensions qu'aura la nouvelle avenue par rapport à l'ancienne. Compris à l'intérieur du petit cercle, l'avenue actuelle large de 6 mètres. Le grand cercle montre la nouvelle avenue large de 11 mètres, avec des trottoirs qui, à l'ouest, seront deux fois plus large qu'actuellement, le tout bordé d'une nouvelle génération de marronniers.

MARTIGNY ET LE PAYS DES DRANSES

STATISTIQUE PAROISSIALE

de Martigny

Baptêmes

- Bernadette Gay, d'Aimé et d'Agnès Besse, Combe;
- Romaine Jeanne Décaillet, de Jacques et de Marguerite Grenon, Bourg;
- Eloi Ernest Gabioud, de Paul et d'Olga Biselx, Ville;
- Véronique Filliez, d'Auguste et de Joséline Michellod, Ville;
- Jean-Jacques Albert Favre, de Rodolphe et d'Olga Bruchez, Ville;
- Xavier Christophe Moret, de Georges et de Raymonde Claivaz, Ville;
- Françoise Marie Paule Bonvin, d'Ernest et de Marie Benini, Ville;
- Fabiola de Ménech, de Silvano et de Lidia Merlin, Choëx;
- Pascal Gérard Aymon, de Gustave et d'Hélène Richard, Ville;
- Jacques Aloïs Bourgeois, de Max et de Georgette Kupfer, Bourg;
- Nicole Madeleine Duboulet, de René et de Pierrette Guex, Ville;
- Patrizio Angelo Manzacca, de Franco et de Maria Ersico, Ville;
- Anny-Claude Moret, de Raphaël et de Micheline Michaud, Charrat;
- Clara Lauritano, de Nicoles et d'Angela Marcante, Bourg;
- Chantal Formaz, de Georges et de Thérèse Rey, Bourg;
- Marie-Hélène Betrisey, de Michel et d'Huguette Métal, Charrat;
- Didier Otto André Amsler, de Jacky et de Marcelle Martinet, La Bâtiaz,

Mariages

- Roger Savioz, de Saxon, et Adeline Sarraasin, de Bovernier;
- Philippe Sauthier, de Vollèges, et Martine Moix, de Saint-Martin;
- Pierre André Darioli, de la Ville, et Valeria Ersilia Zaccheo, de la Ville.

Décès

- Andrée Falcy, 1896, Bourg;
- Marie Leryen, 1892, Ville;
- Charles Adolphe Righini, 1895, Ville;
- Albert Barras, 1888, Ville.

Accident au pont du Rhône

RIDDES. — Hier, en fin d'après-midi, une voiture argovienne précédant un camion vaudois s'arrêta à l'entrée du pont du Rhône. Le camion, ayant aperçu trop tard la manœuvre, est venu l'emboîter. Dégâts matériels.

INHUMATION

MARTIGNY-VILLE: Mardi 4 septembre, à 10 h. 15, ensevelissement de Madame Veuve Mélanie Pauloucci, née Saudan-Boullet.

Contre un poteau

MARTIGNY — Cette nuit, vers 1h 30, une voiture portant plaques tessinoises a heurté un trottoir au nouveau carrefour de la sortie de Martigny, direction Charrat, puis est allée s'emboîter contre un poteau. Gros dégâts matériels. Un blessé léger a été conduit à l'hôpital.

fraîcheur naturelle!...



SUPER MAROCAINE FILTRE

Ventil-Zone vous procure une sensation toute nouvelle!...

La Ventil-Zone est, comme son nom l'indique, une zone ventilée, judicieusement placée devant le filtre.

Les 31 «micro-holes» de la Ventil-Zone assurent une adjonction judicieusement dosée d'air frais dans le flux de fumée; c'est le seul système connu sauvegardant à la fois la régularité du rafraîchissement et la constance du goût de la première à la dernière bouffée.

La Ventil-Zone vous procure une agréable sensation de fraîcheur totalement naturelle puisque obtenue sans adjonction de produits chimiques ni menthol.

SUPER MAROCAINE VENTIL-ZONE: UNE "SUPER" CIGARETTE!...





Armoires

bois dur, 1 rayon et penderie

Fr. 135.-

KURTHAv. de Morges 9
Téléphone : (021) 24 66 66
LAUSANNE

A vendre

CITROEN 11 Bmot. 56, pneus, batterie neufs. Bon état.
Tél. : (022) 24 07 45 de 18 à 19 heures.

A vendre pour cause double emploi

JEEP**LAND ROOVER**
benzine. Modèle 60. Parfait état.

Tél. : (026) 6 03 38

A vendre, très avantageux téléskineuf en constr. mod. de production en série.
Dem. s. chiffre R 17340 Z, Publicitas, Zurich.**Sommelière**

connaissant les deux services est demandée de suite.

Restaurant du Jura, Saint-Cergue s/ Nyon.
Tél. : 9 96 31.

Monsieur seul cherche

PERSONNE

ces café-alimentaires aider aux commerces café-alimentation.

Faire offres Case postale 1727, Lausanne I.

On cherche

sommelière

de confiance débutante ou étrangère acceptée.

Congés réguliers. S'adresser au Café-Bar de l'Avenir, à Saxon.

Tél. : (026) 6 22 18

SOUDEUR

cherche emploi dans garage ou atelier. Région du centre. Entrée à convenir.

S'adresser par écrit sous chiffre P 21438 S, à Publicitas Sion.

Jeune fille de Sion

cherche emploi

à Sion ou environs dans atelier ou imprimerie, ayant pratiqué.

Tél. : (027) 2 45 59 après 18 heures.

Je cherche

sommelière

ayant connaissance du métier. Gros gain.

S'adresser au Café National, à Sierre.

On demande jeune homme comme

commissionnaire

Pâtisserie KUHN, à Sion.

Tél. : (027) 2 17 54

Vos imprimés

à l'Imprimerie

Moderne S.A.

Sion

GRANDE ACTION DE REPRISE...

jusqu'au 15 septembre 1962

Nous reprenons votre ancienne machine à laver de n'importe quelle marque!

au minimum Fr. 200.-

à l'achat d'une

HOOVER Automatic

- Montée sur roulettes : pas de problèmes d'installations.
- 8 programmes de lavage parfaits et individuels.
- Contrôle des températures.
- Double effet de lavage (tambour + pulsateur)
- Lavage par immersion totale (d'où ménagement maximum du linge).

... et au minimum Fr. 100.-

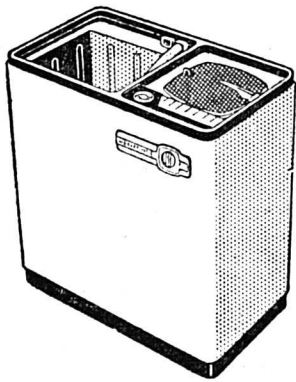
à l'achat d'une

Hoovermatic

lave — rince — essore.



Représentations :

**Baud & Senggen SA**
Electricité, Sion
Tél. (027) 2 25 31**Constantin Fils SA**
Sion, Tél. 2 13 07**Pfefferlé & Cie**
Sion, Tél. 2 10 21**OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS**

On demande pour Grindelwald,

1 monteur en chauffages

STUDER, chauffages centraux, Grindelwald.

Téléphone : (036) 3 22 59.

Commerce d'alimentation engagerait pour date à convenir

1 VENDEUSE**1 APPRENTIE VENDEUSE**

Ecrire sous chiffre P. 112-5 S. à Publicitas Sion.

ELECTRICIEN AUTO

expérimenté, capable de travailler seul, trouverait place stable dans grand garage avec présentation d'une première marque à Lausanne.

Ecrire sous chiffre PT 41843 L, à Publicitas Lausanne.

Chauffeur de camionnette et conducteur de grue routière

avec permis poids lourds et si possible de machines de chantier sont demandés par entreprise de génie civil de Lausanne Offres avec références, prétentions, sous chiffre PX 41853 L à Publicitas Lausanne

Commerce de la place de Martigny cherche

1 vendeuse et 1 aide-vendeuse

Salaire intéressant.

Ecrire sous chiffre P 12507 S, à Publicitas, Sion.

Wir suchen

für Stollen-u. allgem. Tiefbauarbeiten.

VORARBEITER**MINEURE****STOLLENARBEITER**

Anmeldungen sind zu richten an :

Th. Bertschinger A. G., Hoch-u Tiefbauunternehmung, Landquart-Fabriken.

Tél. : (081) 5 16 81.

Etudiants !!

nous disposons, pour vous, spécialement de magnifiques assortiments en :

COMPLETS VILLE 9-14 ans, de 109.- à 112.-
15-18 ans, de 117.- à 148.-**VESTONS SPORT** 9-14 ans, de 45.- à 69.-
Nouveautés 15-18 ans, de 65.- à 115.-**PANTALONS** pour assortir

Pullovers — Gilets — Sous-vêtements

Manteaux de pluie, de sport, etc.

TOUT POUR VOTRE **TROUSSEAU****RODUIT & Cie - SION**

Avenue de la Gare

Abonnez-vous au « Nouvelliste »

VALAIS ECHOS DU VALAIS ECHOS DU

SION ET LE CENTRE

Le Home Saint-Raphaël, institution pour l'enfance malheureuse

Aujourd'hui, l'information ne connaît ni frontières ni limites. Qu'une catastrophe surgisse en quelque lieu de la terre et, presque instantanément, l'image auditive ou visuelle de l'événement est diffusée à tous les vents. Cette vulgarisation de l'information nous accapare, nous tient, nous conduit à de grandes distances, et tout naturellement détourne un tantinet notre attention des problèmes de chez nous.

Amis lecteurs, permettez-moi en ce jour de vous présenter le Home St-Raphaël, l'œuvre sraphique de charité qui suit, aide et milite activement pour la jeunesse inadaptée et malheureuse.

En l'espace d'un demi siècle le Valais s'est enrichi de trois institutions de bienfaisance: l'Asile St-François pour les vieillards, la Maison Blanche pour les victimes de l'alcoolisme et le Home Saint-Raphaël pour les en-

fants. Chacune de ces œuvres est venue à son heure pour répondre à d'impérieuses nécessités et de ce fait tamiser la misère.

CURRICULUM VITAE

Le Rvd père Paul-Marie, le comité directeur dévoué, désintéressé, inoculé de l'esprit de saint François d'Assise, ont propulsé le mouvement de l'œuvre St-Raphaël, le guide du jeune Tobie à travers les périls des nombreuses pérégrinations a été retenu comme pro-

tecteur de cette jeunesse malheureuse. La raison sociale appropriée a été ainsi rapidement trouvée.

En 1946, le Home St-Raphaël s'essaye à Châteauneuf. L'exiguïté de la construction et des alentours ne supposait pas un développement futur. Mais une propriété — plus de 10 hectares achetés à Mlle Aglaé Rouiller, à des conditions avantageuses — sise sur le territoire de la commune de Grimisuat non loin de Champlan, offrait l'espace vital nécessaire pour recevoir une cité. Aussitôt pensé, aussitôt réalisé.

Dans un temps record, la ferme — la maison du diable parce qu'on la croyait hantée — est réparée, transformée et complétée par deux baraquements militaires. Dans ce site merveilleux et calme, un décor de verdure incomparable, le douar Paul-Marie s'installe, s'augmente.

La loi de l'offre et de la demande joue son jeu. L'urgente nécessité d'aménager de nouvelles installations, de construire un « bloc » devient réalité en 1955. La magnifique construction confère ainsi au Home St-Raphaël un pouvoir d'action décapé.

15 ANS AU SERVICE DE L'ENFANCE INADAPTEE

Le Home St-Raphaël compte 15 ans. Au terme de cette première et importante étape, il faut faire le point, reconnaître et apprécier véritablement la grande besogne qui a été accomplie et présumer celle de demain. Le jeune homme de 15 ans, libéré de l'école, s'écoute, réfléchit, recherche le bon chemin qui va le conduire dans la vie. Le Home St-Raphaël de son côté étudie constamment le bilan de son activité, s'efforce de multiplier ses possibilités de dévouement, suit le chemin approprié pour garantir à son entreprise le plus grand succès.

Plus de 300 enfants ont été instruits, formés parfois rééduqués afin de partir avec un bagage minimum d'instruction et d'éducation. Les résultats obtenus sont des plus flatteurs. Le stage de cette jeunesse au Home St-Raphaël a été l'occasion pour elle d'un départ nouveau et pour certain la véritable planche de salut.

La plupart des morales enseignent que la vie terrestre de l'homme est un laboratoire de douleurs et qu'il faut s'attendre à souffrir pour traverser cette vallée de larmes.

Je persiste à croire que l'homme a été placé sur la terre pour être heureux. Plus précisément ces enfants — très souvent victimes du sort injuste — ont droit à leur petit stock de bonheur. Le Home St-Raphaël s'efforce donc par des méthodes modernes et éprouvées de rééducation de bonifier à cette enfance malheureuse la quote-part de joie, de plaisir, de satisfaction.

LA RAISON D'ETRE DU HOME ST-RAPHAEL

Actuellement l'institution refuse des admissions. Le nombre de 10 pensionnaires des premières années est passé à 45 pour la période scolaire de 1961. La direction qui a longuement envisagé la mission et l'avenir du Home est arrivée à la conclusion que sa réorganisation et son agrandissement répondent à une triple nécessité.

NECESSITE SOCIALE :

Le manque de place est manifeste. D'autre part les inadaptés juvéniles deviennent régulièrement plus nombreux en égard à l'augmentation de la population, au développement industriel et commercial de notre canton. Ces aspects soulignent bien la nécessité de l'œuvre et le grand intérêt qu'il y a de la développer.

NECESSITE EDUCATIVE :

La rééducation, la mise sur la bonne voie de jeunes égarés exigent des moyens plus conséquents que l'éducation ordinaire. La situation présente n'autorise plus un rendement efficace. Les deux classes existantes devraient être dédoublées et un enseignement spécialisé, j'allais écrire presque individuel introduit.

Malheur aux talons aiguille !

SION. — Ces derniers temps des circulaires ont été distribuées dans divers immeubles locatifs de la ville, mettant en garde les belles Sédunoises contre le port des talons aiguille. En effet, de nombreux propriétaires et gérants d'immeubles se plaignent des dégâts causés aux planchers par de telles chaussures.

Ces talons armés de fer sont si pointus que planchers de chêne, noyer, orme ou cerisier, tout comme les revêtements en linoléum sont très vite détériorés. De fréquents polissages et même des changements complets des planchers sont nécessaires.

Ces circulaires citent le cas d'une dame bien proportionnée pesant 60 kilos, et dont les talons aiguille exercent sur chaque centimètre carré une pression de 120 kilos.

NECESSITE SCOLAIRE :

Le niveau intellectuel qui varie énormément d'un pensionnaire à l'autre et les difficultés caractérielles perturbent la marche normale de l'enseignement dans ces classes surchargées. Une modification profonde s'avère donc comme nécessaire.

DES PROJETS... ET DES PROJETS

Après de laborieuses études, des prises de contacts, des sollicitations de renseignements, la direction de l'œuvre a envisagé :

1. La construction d'un pavillon pour les adolescents de 15 à 16 ans.
2. La construction d'un bâtiment central (service domestique, appartement pour les religieuses et le personnel auxiliaire féminin et la maison des éducateurs).
3. Modifications du bâtiment existant.

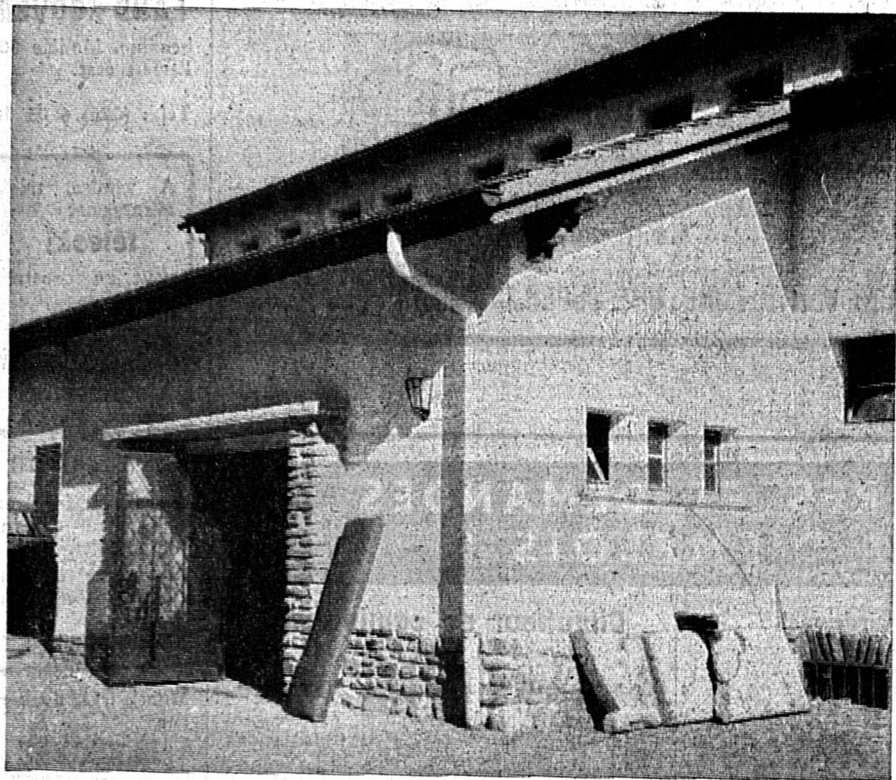
Ces projets passés à la loupe des experts, des techniciens sont déposés auprès de l'architecte cantonal. Le généreux appui de l'Etat en général et des départements intéressés : le département de l'Instruction publique et celui de la Police en particulier doit être relevé car il témoigne l'ardent souci de nos magistrats de trouver une solution adéquate à ce problème de l'éducation de la jeunesse inadaptée. La machine s'est ébranlée et elle avance prudemment aiguillée qu'elle est sur la voie la meilleure.

ET POUR TERMINER

Il y aurait encore énormément de points à relever, à mettre en évidence, comme l'inlassable dévouement du comité directeur, des éducateurs, des « bénévoles » qui se dépensent, qui se donnent pour la grande cause de la jeunesse menacée. Oui, il y aurait matière à un reportage important, mais la place manque. Et d'autre part tous ces pionniers ne cherchent pas la publicité, ils préfèrent œuvrer dans l'anonymat.

Toutes les bonnes volontés peuvent donc apporter leur maillon à la grande chaîne afin que l'institution avance courageusement dans la délicate mais noble entreprise. La parole du père capucin Théodore Florentini, le génial fondateur d'œuvres merveilleuses dans le domaine de la charité et de l'éducation reste plus que jamais la lumière et la force du Home St-Raphaël : « Ce qui est nécessité des temps, est volonté de Dieu. »

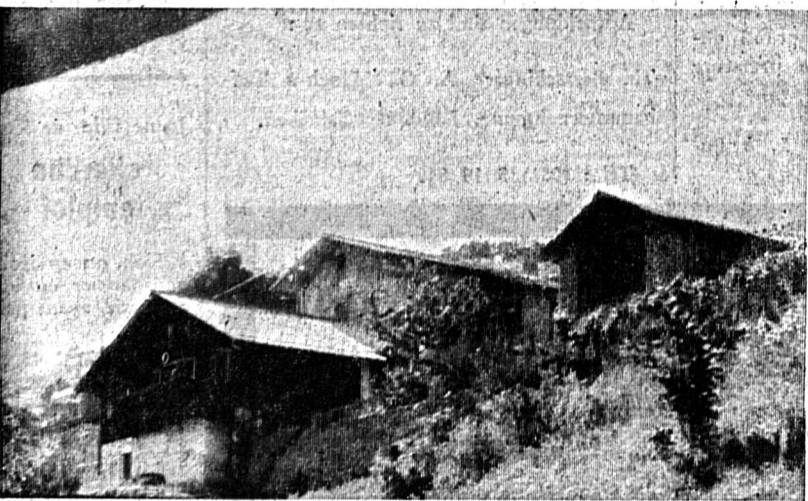
gé



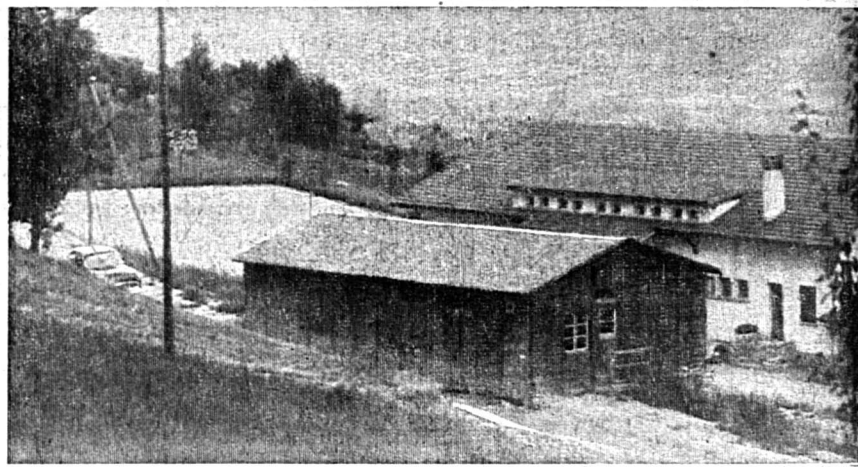
Entrée du bâtiment principal.



Le bâtiment principal.



Le petit rural du Home.



La chapelle actuelle, un baraquement militaire en bien mauvais état.

CARREFOUR DES ARTS

Exposition Alice Bailly

Le 6 septembre à 20 heures s'ouvrira, à Sion, au « Carrefour des Arts », une exposition d'œuvres diverses d'Alice Bailly (1872-1938), dont l'apport très personnel a enrichi d'une note originale la peinture romande du premier tiers de notre siècle.

Cette exposition est organisée par la Fondation Alice-Bailly, que gèrent les amis de l'artiste auxquels, peu avant de mourir, elle a confié le soin de vendre au profit de jeunes peintres de talent les toiles, aquarelles, dessins et gravures qu'ils trouvaient dans son atelier.

Préside d'abord par Werner Reihart, la Fondation est actuellement par le Dr

Marc Amsler, qui prendra la parole à l'ouverture de l'exposition.

Du produit des ventes qui se sont faites au cours des années écoulées, la Fondation a déjà pu décerner dix bourses. Les bénéficiaires de 1957 en ont été deux artistes valaisans, Lor Olsommer et Léo Andenmatten.

La Fondation Alice-Bailly espère être en mesure, après cette exposition dans la capitale valaisanne, d'allouer de nouveau une bourse à un ou deux jeunes peintres de ce pays, comme elle se réjouira de tout achat qui fixera quelque part en Valais une œuvre d'Alice Bailly.

CINEMAS

MARTIGNY - ETOILE

Téléphone 6 11 54

Mardi 4 - 16 ans rév.

Dernière séance du «Western» de classe

FORT-MASSACRE

Dès mercredi 5 - 18 ans rév.

Un drame de conscience

LE 7e JURE

MARTIGNY - CORSO

Pas de réservation

Mardi 4 - 16 ans rév.

Dernière séance du film irrésistible

FANFAN LA TULIPE

Parlato italiano - S. tit. français

Dès mercredi 5 - 16 ans rév.

Un puissant film de guerre

LE DERNIER CONVOI

SION - LUX

Téléphone 2 15 45

Mardi 4 septembre alle ore 20.30

Primo premio al Festival di Cannes 1958

QUANDO VOLANO LE CICOGNE

— In italiano —

con Tatiana Samolova

Un dramma d'amore nel clima infuocato della guerra.

Sous-titres français - Deutsche titel

16 anni compiuti

SION - ARLEQUIN

Téléphone : 2 32 42

Du mardi 4 au lundi 10 septembre.

Un film extraordinaire à grand spectacle :

LES QUATRE CAVALIERS

DE L'APOCALYPSE

Le roman bouleversant du célèbre écrivain espagnol Vicente Blasco Ibanez, avec Glenn Ford, Charles Boyer, Paul Henreid et Yvette Mimieux. Cinémascope et Couleurs

Dès 16 ans révolus

Attention, ce film dure 2 h. 30

Concours de taureaux 1962

Nous informons les intéressés que les marchés-concours de taureaux auront lieu aux dates ci-après :

1. **Race tachetée :** MONTHEY 12.10.1962 à 09.30 heures GAMPEL 13.10.1962 à 09.30 heures
2. **Race d'Hérens :** SION, les 16, 17 et 18 octobre 1962.
3. **Race brune :**

Lors des concours de groupes, ou sur demande motivée, lors d'expertises spéciales, le jury procédera à l'autorisation des taureaux non encore approuvés et destinés au service de la reproduction pendant l'hiver 1962-1963.

Tous les taureaux destinés à la reproduction doivent être approuvés. Les propriétaires sont priés d'annoncer leurs animaux à la Station cantonale de Zootechnie à Sion en lui envoyant :

1. le certificat d'ascendance et de productivité
2. le certificat vétérinaire d'absence de tuberculose (certificat rouge)
3. le certificat attestant que l'animal est indemne de bacille de Bang.

Dernier délai pour l'envoi des certificats d'ascendance : 15 septembre 1962. Les certificats vétérinaires doivent être envoyés au plus tard 10 jours avant la date du concours.

D'autre part, nous attirons l'attention des éleveurs sur les points suivants du « Règlement des concours » :

ADMISSION AU HERD-BOOK :

- a) Age minimum : Nés avant le 1er février 1962.
- b) Santé : Indemnes de tuberculose et de brucellose (bacille de Bang).
- c) Ascendance et productivité :

Les deux parents doivent être inscrits au Herd-Book avec ascendance prouvée (MM). La mère doit posséder la marque de bonne laitière. Si la première lactation est anormale ou que la mère n'a pas pu être contrôlée par suite de vente ou pour une cause majeure dûment prouvée, les 2 grand-mères doivent posséder la marque de bonne laitière.

d) **Conformation :** Taurillons jusqu'à 12 mois : 80 pt au minimum. Taureaux de plus de 1 an : 82 pt au minimum.

PRIMES : Seuls les taureaux primés en Valais ou lors des marchés-concours intercantonaux de Berne, Thounne, Bulle et Lausanne peuvent être mis au bénéfice de la prime.

Station cant. de Zootechnie

CONCOURS FEDERAUX DE CHEVAUX 1962

Les concours de chevaux sont fixés aux dates ci-après :

1. **Tourtemagne :** 25 septembre à 10.00 heures
2. **Châteauneuf :** 25 septembre à 14.00 heures
3. **Monthey :** 25 septembre à 15.00 heures

Les éleveurs du Bas-Valais sont priés d'inscrire leurs animaux jusqu'au 15 septembre 1962 auprès du syndicat d'élevage chevalin du Bas-Valais. Les sujets non présentés aux concours 1962 ne pourront pas être mis au bénéfice d'une prime en 1963 et perdront leur droit à celle attribuée en 1961.

Station cant. de Zootechnie

VALAIS ECHOS DU VALAIS ECHOS DU

SION ET LE CENTRE

La fanfare de la division fait légion à la Matze

Si le cortège à travers la ville de Sion, retardé d'une demi-heure pour des raisons de circulation, a fait rouspéter quelques-uns, le concert, qui débuta à 20 h. 30 sonnantes, a certainement satisfait chacun.

La salle de la Matze était prise d'assaut par les amis de la musique militaire. C'est devant 1200 personnes, debouts et assises, que l'adj. sof. Anklin leva la baguette pour le *Cantique suisse*.

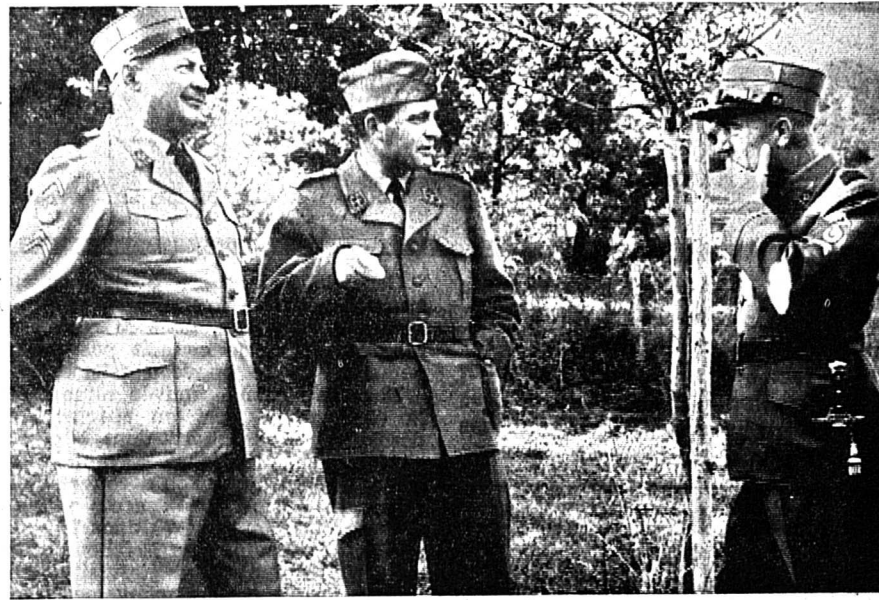
Le col. div. de Diesbach, entouré par ses officiers et le président Roger Bonvin, ainsi que par les autorités religieuses et civiles, au milieu d'un public attentif et reconnaissant, assistaient à un concert de choix. On pouvait être inquiet au sujet de l'acoustique de la salle: 220 musiciens d'une fanfare militaire font du bruit, mais cette inquiétude disparaissait dès les premières mesures, grâce à la discipline parfaite des musiciens.

P. Haenni était le premier à applaudir l'interprétation de son « Colonel Roger Bonvin » et du fox « Hilde Stomp ». L'adj. sof. Pont nous déplaçait à Bâle

au public lorsqu'il demandait la répétition du solo pour trompette « The Bugler » interprété brillamment par un soliste anonyme, digne d'un professionnel. Suivait une marche pour clairons et tambours, apothéose d'une soirée où le cœur des civils battait... au rythme des militaires et qui faisait oublier... l'impôt pour la défense nationale

Enfin, au son de « La retraite » chacun regagnait son foyer en disant à la fanfare au revoir à l'année prochaine et merci pour la belle soirée.

Une aimable invitation du cap. P. Moren, au nom de la Société de développement, réunissait ensuite invités et officiels au carnotzet où le col. div. de Diesbach remercia la Société des sous-officiers de Sion pour l'aide qu'ils ont apportée à l'organisation de ce concert, dont le bénéfice va, comme annoncé, au Fonds de secours de la division.



Nous avons suivi hier, au camp DCA, à Savièse, en compagnie du cap. Richard Bonvin, responsable de la fanfare de la division mont. 10, à la dernière répétition du programme de choix offert le soir même à la population de Sion. Avec des hommes aussi compétents que les deux instructeurs, adj. s.-of. Pont (à gauche) et adj. s.-of. Anklin, le succès du concert ne faisait aucun doute. Lorsqu'on saura que le cap. Bonvin, tout en ayant la charge de deux cent vingt musiciens, possède encore sa propre compagnie à Viège, on admettra que cet officier n'a pas chômé durant son cours de répétition 1962. (Ry)



La fanfare impeccablement alignée pendant le concert

Sur les bords du Trient

Première dans le massif du Trient

Michel Darbellay, le guide d'Orsières, et son frère Daniel ont réussi pour la première fois, samedi 1er septembre, l'ascension de la paroi nord du Petit Clocher du Portalet. Haute d'environ trois cents mètres, cette face comporte une première partie en libre qui conduit à la base d'un mur vertical et endroits surplombant, de cent cinquante mètres. Une seule fissure court le long de cette dalle d'un magnifique granit doré. Les quatre-vingts premiers mètres n'offrent aucune terrasse. Les relais doivent se faire sur étriers. Seule une maîtrise absolue de ce qu'on appelle l'artificiel a permis aux frères Darbellay de vaincre cet impressionnant jet de pierre monolithique. Il a fallu 10 heures d'effort pour atteindre le sommet, une centaine de pitons et des coins de bois dont 70 à 80 restent en place, et surtout une

volonté jamais en défaut. Ouvrir une voie dans laquelle plusieurs passages atteignent au maximum des possibilités humaines, c'est une entreprise qui se situe bien au-dessus d'une simple performance physique. De tels exercices exigent une ascèse dont bien peu sont encore capables au milieu des facilités qu'offre l'existence d'aujourd'hui.

S'il est juste de déplorer avec les détracteurs de l'alpinisme le trop grand nombre d'accidents dus au manque de préparation, à la témérité ou simplement à l'inconscience de certains amateurs, il faut faire la part des choses et voir dans la nouvelle victoire des frères Darbellay, le résultat d'une sérieuse préparation, et le triomphe mérité de l'audace qui ne se justifie que lorsqu'elle se nuance de prudence et d'une parfaite connaissance du métier. Le centre d'alpinisme de La Fouly a de la chance de pouvoir confier sa clientèle à de tels guides.

Le Petit Clocher du Portalet est le chef-d'œuvre du massif du Trient. Il compte désormais quatre voies dont deux peuvent rivaliser avec les plus difficiles escalades des Alpes: la voie Vaucher, face est, ouverte par Michel Vaucher en 1958 et la face nord, ouverte le premier septembre 1962 par les deux frères Darbellay.

Profondément émue par les nombreuses marques d'affection reçues lors de son grand deuil, la famille de

Monsieur Jean-Grégoire GILLIOZ

remercie toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages, leur visite, l'ont entourée pendant ces journées douloureuses. Saxon, 3 septembre 1962.

Dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses marques de sympathie témoignées lors de leur grand deuil, la famille de

Monsieur Robert COUTAZ

remercie sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part. Nous remercions spécialement les Rév. Sœurs de Saint-Amée, le Curé Donnet, le docteur Imesch, le Conseil bourgeois, la Thérésie, le Secours mutuel, la section des Retraités des CFF, sections du Personnel des trains Saint-Maurice et Lausanne.

POMPES FUNEBRES VALAISANNES
2.28.30
J. VOEFFRAY & Fils, SION
Avenue des Mavennets
Cercueils - Couronnes - Transports
CORBILLARD AUTOMOBILE

DE LA NOBLE CONTRÉE AU VAL D'ANNIVIERS

Statistiques paroissiales

BAPTEMES

- JUN
21 Eggs Manuela-Rolande, de Roland et de Danièle Crettol.
24 Caloz Patricia, d'Alain et de Claudine Caloz.

JUILLET

- 1 Crettol Thierry-Nicolas, d'André et de Marguerite Clivaz.
7 Salamin Yves-Daniel, de Robert et de Marguerite Essellier.
8 Moix Bernard, de Jean-Baptiste et d'Irène Devillaz.
Sommer Stéphane, d'Albert et de Rosette Siggen.
Emery Yves, de Marcel et d'Anne-Marie Décaillet.
Hutter Frédéric-Jean, de Charles et de Rita Vouardoux.
22 Salamin Marie-Joëlle-Madeleine, de Jean et de Lina Chevrier.
Devanthery Pascal-Pierre, d'Aimé.
28 De Preux Paul-Maurice, d'André et d'Antoinette Abbé.
29 Vuistinier Daniel, de Pierre et de Madeleine Albrecht.
Fava Nicole, d'Edouard et de Marthe Zuber.
De Chastonay Isabelle-Marie-Louise, de Jean-Louis et d'Elsa Bayard.
Pury Olivier-Stéphane, de Georges et de Céline Thalmann.
Naefen Didier, d'Erwin et d'Irène Lafranchi.

MARIAGES

- JUN
16 Plaschy Camille, de Camille, et Rizzi Milena, d'Armando.
Biel Claude, d'Ernest, et Zufferey Mireille, de Marius.
23 Trachsel Claude, d'Ernest, et Bieri Marie-José, de Willy.
JUILLET
7 Kreutzer André-Candide, d'Alfred, et Crettaz Régine, de René.
19 De Bortoli Giorgio, de Vittorio, et Bernasconi Anne-Marie, d'Emile.
21 Salamin Francis, de Marc, et Barman Josiane, de Léon.
Germini Ultimo, de Carlo, et Domeniconi Joséphine, d'Otto Roten.
Bionda Flavio, de Corradino, et Rion Marie, de Rémy.
23 Salamin Michel, de Fridolin, et Gex-Fabry Paulette, de Paul.
28 Sonzogni Luigi, de Giovanni et Treppo Anita, de Pietro.

AOUT

- 4 Déléze René, de Daniel, et Pont Monique, d'Arthur.
Guincharde Albert, d'Henri, et Caldelari Alexine, d'Henri.
Pellaud Bruno, d'André, et Bieri Marie-Claire, de Willy.
11 Vogel Charly, de Bernard, et Würzler Heidy, d'Hans.
Bagnoud Françoise, d'Edouard, et Vicarini Catherine, d'Henry.

Calendrier paroissial

SEPTEMBRE 1962

- 2 12e dimanche après la Pentecôte.
7 Premier vendredi du mois. Messes à 11 heures et 20 heures.
8 Nativité de la Sainte Vierge. Ce jour, à l'abbaye de Saint-Maurice, un enfant de la paroisse est ordonné prêtre, le chanoine Michel Rey, fils de M. Charles Rey, dentiste. Nous félicitons les parents chaleureusement et prions Dieu de bénir le nouveau prêtre et de lui accorder un fécond ministère sacerdotal.
9 13e dimanche après la Pentecôte. Première messe solennelle du chanoine Rey; 9 h. 45, départ de la procession du domicile des parents à l'avenue Général-Guisan; 10 heures, grand-messe. Ce jour, la messe de 11 heures sera retardée et reportée à 11 h. 30; 16 h. 30, TE DEUM et bénédiction. Toutes les cérémonies de la première messe auront lieu à Sainte-Catherine.
12 Fête du saint nom de Marie.
14 Fête de l'exaltation de la Sainte-Croix.
15 Fête de Notre-Dame des Sept Douleurs.
16 14e dimanche après la Pentecôte. JEUNE FEDERAL, jour de prière et d'action de grâces. Le Saint-Sacrement sera exposé à Ste-Catherine et à Ste-Croix dès la fin de la dernière messe du matin. Chaque famille se fait un honneur d'être fidèle à son heure d'adoration.
21 Fête de Saint-Mathieu, apôtre.

L'INCENDIE DE FORET AU-DESSUS DE ZINAL



Comme nous le relatons par ailleurs, un incendie fait rage dans la forêt de Zinal. Notre photo: le feu à 19 h. 30 hier soir. (Photo Frido, Sierre.)

ELEVAGE DU BETAIL
Approbation des reproducteurs mâles 1962-1963

Nous rappelons aux intéressés que, conformément aux dispositions cantonales relatives à l'élevage du bétail, les taureaux, verrats, boucs et béliers ne peuvent être employés pour la reproduction qu'après avoir été approuvés (primés ou autorisés) par une commission officielle d'experts. Les propriétaires de taureaux, verrats, boucs et béliers ont donc l'obligation de présenter leurs animaux à une commission cantonale d'experts lors des concours ordinaires d'automne ou sur demande motivée lors d'expertises extraordinaires.

L'approbation n'est valable que pour une durée d'une année. Par conséquent, les sujets approuvés antérieurement doivent être à nouveau présentés en automne 1962, s'ils sont destinés à la reproduction.

Les propriétaires de taureaux annoncent leurs animaux directement à la Station cantonale de zootechnie, à Sion, en lui envoyant le certificat d'ascendance et de productivité, ainsi que les attestations vétérinaires concernant la tuberculose et la bacille de Bang.

Les possesseurs de verrats, boucs et béliers inscrivent leurs sujets auprès du secrétaire du syndicat d'élevage de petit bétail ou à défaut auprès de l'inspecteur du bétail de leur cercle.

Dernier délai pour l'inscription: 20 septembre 1962.

MONTHEY DANCING
Aux Treize Etoiles
ouvert jusqu'à 2 heures
LE SENSATIONNEL
ORCHESTRE ITALIEN
« I MILTON »

NOUVELLES SUISSES ET ETRANGERES

20.000 morts en Iran

TEHERAN, 3 ☆ C'est à vingt mille morts que s'élève le tragique bilan du tremblement de terre qui a ravagé l'Iran samedi. Le deuil national a été proclamé et toutes les radios ont interrompu leurs programmes pour vingt-quatre heures.

Le Conseil des ministres à Paris : « Pas d'impôts nouveaux »

PARIS, 3 * Le Conseil des ministres réuni à l'Elysée sous la présidence du général De Gaulle a décidé la dissolution de l'organisme de fait « C.N.R. » (Conseil national de la résistance), déclaré illégal, et ceci « afin de pouvoir poursuivre ceux qui s'en réclament ». C'est l'adoption des grandes masses budgétaires pour 1963 qui a fait ensuite l'objet des délibérations ministérielles. Les ministres n'en sont pour l'instant qu'aux décisions de principe. Il a donc été décidé qu'il n'y aurait pas d'impôts nouveaux, en dépit de la reconversion de l'armée (force de frappe atomique nationale) et de l'aide à apporter aux rapatriés d'Algérie.

Cependant, la terre a de nouveau tremblé en Iran, à environ 400 km. à l'ouest de Téhéran, dans la région de Mamadan. On ne connaît pas encore l'étendue de ce nouveau séisme.

Dans la région éprouvée samedi par la catastrophe, c'est un spectacle de désolation et de mort, dont l'horreur s'accroît chaque heure davantage au fur et à mesure que l'on découvre l'ampleur du séisme. Deux cents villages ont été détruits, dont 70 dans la seule région de Kazvin. Dan Esfahan, bourg de 4000 habitants, qui était situé non loin de l'épicentre des mouvements telluriques, offre maintenant l'aspect d'une ville maudite, où mille survivants ont dû se faire les fossoyeurs de trois mille morts.

Les secours affluent

Les secours ne cessent d'affluer et les soldats ont fort à faire pour débarrasser les ruines de façon au moins à dégager les cadavres et à éviter les épidémies. Le premier ministre, M. Alam, s'est rendu dans la région sinistrée, tandis que M. Riahi, ministre de la Santé, organisait les secours à Dan Esfahan.

Pendant toute la journée, les blessés

n'ont cessé d'arriver dans les hôpitaux de Téhéran, où l'on a dû placer maintenant les civières sur le plancher même, dans les salles et dans les couloirs, les lits étant tous occupés. Les rues de la capitale sont étrangement calmes et des gens continuent de camper dans les jardins publics, dans la peur de nouvelles secousses.

A Genève, la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge a lancé un appel pressant pour que soient envoyés dans les délais les plus courts tous les secours nécessaires : des tentes, des couvertures, des médicaments... car, outre les blessés, il y a maintenant, dans la région montagneuse ravagée par la catastrophe, 40.000 sans-abris, qui manquent de tout.

Au procès de Troyes: «Le pouvoir était au courant de l'attentat»

continuent d'affirmer les accusés

TROYES (Aube), 3. — La cinquième journée du procès des auteurs du premier attentat contre le général De Gaulle s'est ouverte en début d'après-midi par une nouvelle joute oratoire : l'avocat général, Maurice Fouquin, annonce qu'il a fait citer un certain nombre de témoins à la requête de la défense mais qu'il a refusé le témoignage du général Salan, privé de ses droits de témoigner en justice. Me Tixier-Vignancourt proteste. Puis l'avocat général propose de charger un colonel commandant de la première légion de gendarmerie à Paris des recherches concernant le dénommé Simon dont on a lu, à la dernière audience, une lettre indiquant en substance qu'il avait organisé l'attentat à la demande du pouvoir. Me Tixier-Vignancourt récusé par avance toute enquête qui ne serait pas faite par le magistrat désigné par la cour.

« Il s'agissait d'un attentat bidon, j'affirme solennellement que le pouvoir connaissait tout de cet attentat, même son caractère factice, et ce, avant qu'il ait eut lieu », déclare Manoury, quatrième accusé au procès des auteurs du premier attentat contre le général De Gaulle, au cours de son interrogatoire. Poursuivant ce qu'il appelle « des révélations fracassantes », Manoury — qui prétend n'avoir eu qu'un rôle de spectateur — met en cause M. Foccart, secrétaire général à la présidence de la République pour la coopération, et le colonel Fourcaud, du service de documentation extérieure de contre-espionnage. Le président de la Cour d'assises décide de faire citer ces deux hommes à la barre, ainsi que M. Sanguinetti, délégué auprès du ministre de l'Intérieur.

L'interrogatoire du cinquième accusé, Belvisi, est beaucoup plus bref. Celui-ci nie toute participation à l'attentat.

La bombe

Le président donne lecture de la lettre signée R. Simon qu'il a reçue le 29 août et auquel il avait été fait allusion au cours de la dernière audience par un des avocats de la défense. « Ma mission a été de renseigner M. Foccart sur les opposants à la politique du général De Gaulle ». « Je fus convoqué par M. Foccart. A cette conversation assistait M. Sanguinetti. Ils me dirent que le général De Gaulle attachait peu d'importance à l'O.A.S. et ils pensaient que créer un attentat factice serait de nature à in-

Panorama...

... M. Thant parlait récemment de son « fructueux voyage en URSS ». Il semble maintenant revenir sur ses déclarations... Maintenant qu'il est loin, d'ailleurs.

... Le Bureau politique s'en prend à la willaya IV d'une façon inattendue : « en prétendant que des troupes françaises ont été à l'origine des fusillades dans la casbah, cette willaya n'hésite pas à provoquer le risque d'une intervention étrangère. »

... Adenauer a célébré l'amitié franco-allemande. Il est vrai que le voyage d'un chef d'état français en Allemagne est un fait assez exceptionnel.

Arrestation

GENEVE, 4. — La police genevoise a arrêté et fait écrouer un peintre en bâtiment, genevois, 43 ans, qui s'est rendu coupable d'escroquerie à l'assurance, à deux reprises. Une première fois, c'était un appareil photographique et un poste de radio qui lui avaient été soi-disant volés, et la seconde fois, un vélomoteur. Dans le premier cas, il avait touché indûment de l'assurance, une somme de 1700 francs.

Accord pour secourir les blessés du mur de Berlin

GENEVE, 3. — A la suite des incidents survenus à Berlin et dans sa banlieue, un délégué du Comité international de la Croix-Rouge, M. H. G. Beckh, a mené pendant plusieurs jours des pourparlers avec des personnalités de l'Est et de l'Ouest. Il s'est notamment entretenu avec le Dr Werner Ludwig, président de la Croix-Rouge allemande dans la République démocratique allemande, et avec le Dr Dietrich Blos, président de la section de Berlin de la Croix-Rouge allemande dans la République fédérale d'Allemagne.

Au cours de ses démarches en vue de contribuer à résoudre les problèmes humanitaires découlant de ces événements, le CICR a pu s'informer auprès des deux parties des mesures qu'elles ont décidées pour secourir les blessés. Après avoir pris connaissance de leur point de vue à ce sujet, il a constaté avec satisfaction que chaque partie reconnaît l'obligation d'apporter aux blessés une assistance immédiate sur son propre territoire, étant entendu que cette assistance ne devra pas être entravée par l'autre partie.

Le CICR salue les déclarations faites par les deux parties qui ont ainsi confirmé leur intention de se conformer à la lettre et à l'esprit des Conventions de Genève dont elles sont signataires.

Un incident frontalier

TEL AVIV, 3 — Un échange de coups de feu entre gardes-frontières israéliens et syriens a eu lieu lundi après midi dans la région de Tel Katzir qui a déjà été le théâtre de nombreux incidents.

Commission des Affaires étrangères du Conseil des Etats

BERNE, 3 — La Commission des Affaires étrangères du Conseil des Etats a tenu séance le 1er septembre sous la présidence de M. Rudolf Maeder (Saint-Gall) et en présence de M. Wahlen, conseiller fédéral, chef du Département politique. La Commission a entendu des exposés présentés par le chef du Département politique et par M. P. Jolles, délégué aux accords commerciaux. Ces exposés, consacrés à la question de l'intégration européenne, ont été suivis d'une discussion approfondie. Enfin, la Commission a décidé de recommander au Conseil des Etats d'approuver l'arrangement relatif aux marins réfugiés ainsi que les accords de commerce, de protection des investissements et coopération technique conclus entre la Confédération et les républiques du Niger, de Guinée et de Côte d'Ivoire.

Ben Bella veut atteindre Alger même s'il doit en coûter la guerre civile

ORAN, 3 — « NOUS SOMMES DANS NOTRE DROIT, EN TANT QU'AUTORITE LEGALEMENT RECONNUE. SI ON NOUS EMPECHE PAR LA FORCE DE REALISER LES TACHES QUI NOUS ONT ETE CONFIEES PAR LA REUNION DE TRIPOLI, NOUS NE POUVONS PAS CEDER A LA FORCE », A DECLARE BEN BELLA, AU COURS D'UNE CONFERENCE DE PRESSE TENUE LUNDI APRES MIDI A ORAN.

« J'ai quitté Alger sur une décision prise en commun, au sein du Bureau politique », a dit d'autre part Ben Bella. « Quant à mon retour dans la capitale, il est très possible dans les jours qui viennent et cela, selon l'évolution de la situation ».

« Des contingents de certaines willayas progressent vers Alger, a dit le leader algérien. Il n'y a pas eu un seul blessé, par contre, là où il y en a, c'est à la casbah. Il est donc étrange que la Willaya IV, qui ne parle que de pacifisme et de dialogue ne laisse parler que les mitraillettes. »

« Il n'est pas question d'affrontement. Les éléments de la Willaya V se trouvent actuellement près d'Orléansville. D'autres de la Willaya VI, sont arrivés à Boghari, sur l'axe d'Aumale. Nos troupes sont près d'Ain El-Hadjel. Je tiens à signaler que les willayas qui coopèrent avec le Bureau politique avancent, l'arme à la bretelle, et les armes lourdes capuchonnées. »

« D'ailleurs, lorsque les djounouds de ces willayas rencontrent les djounouds de la willaya IV, ils discutent entre eux sans avoir le moindre désir de se heurter. »

Donc, pas de doute : ou les willayas III et IV cèdent ou il y a affronte-

ment. D'ailleurs il semble bien que, contrairement à ce que déclare le chef du Bureau politique, il y ait eu des engagements et un communiqué de l'armée nationale populaire » (nouvelle appellation de l'ALN sous la direction de Ben Bella) publié dans la nuit fait état de morts et blessés. D'autre part des ponts ont été détruits par les hommes de la willaya IV.

Adrien Cholet est-il libre ?

M. Ben Saïci, vice-président du Croissant rouge algérien, a annoncé que M. Adrien Cholet, représentant du patro-

nat algérien, qui avait été enlevé à Alger dans le courant du mois de juillet dernier, serait libre à 18 heures, ainsi que M. de Guaret, président du Rowing-Club algérien.

M. Ben Saïci a précisé que c'est à la suite de démarches de MM. Vust et de Hellerd, représentants de la Croix-Rouge internationale et sur intervention du Croissant rouge algérien, que ces libérations interviendraient. « J'espère, a-t-il ajouté, qu'elles aideront à défendre le climat en Algérie. »

On n'a pas eu confirmations de ces libérations.

Par un discours célébrant l'amitié franco-allemande

Adenauer accueille De Gaulle

BONN, 3 * La compréhension ainsi que l'amitié franco-allemande sont la condition de base de l'intégration européenne. « L'amitié franco-allemande n'est dirigée contre personne. »

Ce sont les deux thèmes que M. Konrad Adenauer, chancelier fédéral allemand, a développé dans une allocution prononcée au micro de la radiodiffusion allemande à la veille de la visite officielle à Bonn du général De Gaulle, président de la République française.

Après avoir rappelé que l'hostilité qui opposa jadis les peuples de France et d'Allemagne appartient maintenant au passé, et souligné que Français et Allemands veulent œuvrer ensemble à leurs tâches communes, le chancelier a ajouté :

« La compréhension et l'amitié entre l'Allemagne et la France sont la condition première de l'intégration européenne. »

Après avoir affirmé que « l'amitié franco-allemande n'est dirigée contre personne », le chancelier a conclu : « L'Allemagne et la France ne veulent pas isoler du reste du monde. Nous travaillons à une œuvre de réconciliation et de paix, et nous sommes disposés à coopérer avec tous les Etats et tous les peuples de ce monde sur la base des principes qui sont à l'origine de la compréhension franco-allemande et de l'entente européenne, sur la base du droit, de la liberté et de la paix. »

Le "oui" du Katanga à l'ONU

ELISABETH, 3. — L'acceptation par le Gouvernement katangais du « Plan U Thant » pour le Congo, qui devait être officiellement notifiée aux représentants Nations Unies le 13 h. 30, a été accueillie avec satisfaction par les membres du personnel diplomatique d'Elisabethville, qui notent le ton particulièrement chaleureux de l'adhésion katangaise aux suggestions du secrétaire-général de l'O.N.U.

Dans sa réponse, en effet, le Gouvernement katangais déclare qu'il accepte, avec enthousiasme, le projet de dotation du Congo d'une constitution fédérale. « Soucieux de réaliser cet objectif », ajoute-t-il, il « adhère de tout cœur au plan des Nations Unies, qui apporte une solution aux différends. » « Les propositions du plan, dit encore le Gouvernement katangais, constituent les bases d'un règlement acceptable pour la réalisation d'un Congo fédéral. »

Les observateurs diplomatiques de la capitale katangaise ne cachent pas toutefois certaines appréhensions, en raison du climat de tension qui s'est développé dans la ville ces jours derniers.

Après son voyage en URSS M. Thant déchanté

VIENNE, 3. — « Mes séjours et entretiens à Moscou, Varsovie et Prague ne m'ont pas permis de recueillir des éléments permettant de conclure à une diminution de la tension entre l'Est et l'Ouest », a déclaré M. Thant, secrétaire général des Nations Unies, au cours d'une conférence de presse à Vienne. « J'ai discuté avec les dirigeants soviétiques les problèmes mondiaux les plus importants mais ces conversations n'ont pas contribué à me faire changer d'opinion concernant mes appréciations de la situation dans le monde sous l'angle de la tension entre l'Est et l'Ouest », a ajouté M. Thant.

Quant au problème de Berlin, le secrétaire général des Nations Unies a exprimé l'opinion qu'il ne serait pas opportun de porter cette question devant l'O.N.U. tout en soulignant qu'il ne voyait pas comment les Nations Unies pourraient être saisies de cette question qui relève des quatre puissances. M. Thant a fait ressortir que la discussion du problème de Berlin par l'assemblée générale de l'O.N.U. risquerait même de retarder une solution.

Il a fait observer en effet qu'il ne servirait à rien que l'assemblée plénière vote une résolution sur Berlin que les quatre grands ne seraient pas en mesure, ensuite, de mettre à exécution.

Pourparlers entre M. Thant et M. Kreisky

VIENNE, 3. — Des pourparlers ont eu lieu lundi entre M. Thant, secrétaire général des Nations Unies et M. Bruno Kreisky, ministre autrichien des Affaires étrangères, annonce le ministère des Affaires étrangères autrichien. A cette occasion, M. Kreisky a informé le secrétaire général de l'O.N.U. de la situation actuelle et de l'évolution du problème du Haut-Adige.

Après un échange de vues sur la situation internationale et la collaboration de l'Autriche en tant qu'Etat membre des Nations Unies, il a été constaté que l'Autriche participait de manière active et constructive à la solution des questions internationales.

Epilogue d'un drame de la jalousie

ZURICH, 3 — La Cour suprême du canton de Zurich a condamné lundi à 15 mois de prison, sous déduction de 208 jours de préventive, une femme de 38 ans qui, en septembre 1961, avait gravement blessé son amant à coup de couteau. La femme, mariée, entretenait depuis quelque temps une liaison avec un voisin, marié lui aussi.

NOYE EN SAUVANT SA PROPRE FILLE

SCHUEBELBACH. — Plusieurs enfants se baignaient samedi après-midi au lieu-dit « Baetzimatt » sur le lac de Zurich supérieur, quand une jeune fille de 14 ans, glissa de la chambre à air sur laquelle elle se trouvait et tomba à l'eau. Son père, qui travaillait sur la rive, se jeta à l'eau tout habillé pour la secourir et réussit à la sauver. Malheureusement, il coula peu après et, bien qu'il fût immédiatement secouru, ne put être ramené à la vie. La victime, M. Fridolin Diethelm-Bruhni, 39 ans, de Schuebelbach, était père de 5 enfants.

Les étrangers et notre sol

BERNE, 3 — Du mois de juillet à celui de décembre 1961, les autorités ont été saisies de 1112 demandes d'autorisation d'achat de propriétés foncières, par des personnes résidant à l'étranger. 1026 de ces demandes ont été déclarées recevables et 86, soit 7,7 % ont été déclarées irrecevables. Ainsi, les autorités ont approuvé la vente à des personnes domiciliées à l'étranger, de 2.410.660 mètres carrés de terrain, d'une valeur de près de 117 millions de francs.

Les autorités ont accordé 397 autorisations pour le canton du Tessin, soit 38,7 %, 183 pour le canton de Vaud (17,8 %), 96 pour les Grisons et 94 pour le Valais. Toutefois, 42,5 % de tous les terrains vendus se trouvent dans le canton de Vaud.

56 % des terrains cédés, soit 1.353.494 mètres carrés, étaient des terres arables.

Les citoyens de la République fédérale allemande viennent en tête des acheteurs, avec 565. Ils ont acquis 654.000 mètres carrés de terrain, dont la moitié en terres arables et un quart en propriétés construites pour plus de 38 millions de francs. L'intérêt des Allemands s'est porté surtout sur le Tessin et dans une certaine mesure aussi sur les Grisons. En seconde place viennent les Suisses de l'étranger, qui ont acheté des propriétés foncières surtout dans les cantons de Vaud, du Tessin et de Berne, soit 440.704 mètres carrés, pour 11 millions de francs.